

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Filière de Français

Thème

La gestion des faces
Dans une conversation téléphonique radiophonique
Algérienne de l'émission « Yadés »

Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par : M^{me} ROUABHI Amina

Sous la direction de : M. TAGMI Khaled

Membre de jury

Président : M. BENAÏSSA Azeddine

Examineur : M. KHERBOUCHE Ghouti

Rapporteur : M. TAGMI Khaled

Année universitaire 2016/2017

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Filière de Français

Thème

La gestion des faces
Dans une conversation téléphonique radiophonique
Algérienne de l'émission « Yadés »

Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Sciences du langage

Présenté par : M^{me} ROUABHI Amina

Sous la direction de : M. TAGMI Khaled

Membre de jury

Président : M. BENAÏSSA Azeddine

Examineur : M. KHERBOUCHE Ghouti

Rapporteur : M. TAGMI Khaled

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à toutes les personnes qui m'ont apportées une aide pour la réalisation de ce travail de recherche. Principalement :

Mon encadrant : Monsieur TAGMI Khaled qui a guidé et suivi ce travail de près, pour ses orientations, ses conseils, sa sympathie et sa générosité ainsi que pour son soutien moral et scientifique

Je remercie aussi mon professeur Monsieur B'ENAISSA Azzedine pour son aide.

Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont acceptés de lire et d'évaluer mon travail et de participer à cette soutenance.

Ma mère, Mon mari, Mes frères et Ma sœur et aussi ma belle-famille qui ont toujours été à mes côtés.

Mes professeurs et Mes amis.



Dédicace

A Ma mère...

A Mon Mari...

Introduction 6

Chapitre Premier

Délimitation du champ d'étude et notion de base en interaction

I. Préambule 10

I.1 Genèse de travail 10

I.2 Délimitation de l'objet de recherche 11

II. Notion de base en interaction 13

II.1 La communication 13

II.2 La conversation radiophonique 14

II.2.1 Aspect tribologique de la conversation radio 14

II.2.2 Alger chaine 03 et l'émission Yadés 15

II.3 La notion d'interaction 15

II.4 L'ethnométhodologie 17

II.4.1 Analyse conversationnelle 17

II.4.2 L'Analyse des conversations et La conversation 18

II.5 La pragmatique 19

II.6 L'ethnographie de la communication 20

II.6.1 JHON Joseph GUMPERZ 21

II.6.2 Dell HYMES 21

II.7 La microsociologie 22

II.7.1 La notion de Face 23

II.7.1.1 Erving Goffman 23

II.7.1.2 Les travaux de Leech 25

II.7.1.3 Brown et Levinson 25

II.7.2 Les Face Threatening Acts (FTA)	26
II.7.3 Catherine Kerbrat-Orecchioni	28
II.8 L'organisation globale de l'interaction.....	29
II.8.1 La séquence d'ouverture.....	30
II.8.2 Le corps de l'interaction	30
II.8.3 La séquence de clôture	30
II.8.3 schéma du déroulement de l'interaction.....	31

Chapitre Deuxième

Présentation du Cadre Méthodologique et du Corpus. Outils d'Analyse

I. Présentation Du Cadre Méthodologique	32
I.1 Approche Interactionnelle.....	32
I.2 Une Approche Empirique et Qualitative.....	32
II. Délimitation du Corpus	34
II.1 Présentation des Données	34
II.2 Collecte du Corpus	34
II.3 Présentation Du Corpus	35
II.3.1 Fiche technique de l'émission	36
II.4 Description Du Corpus	37
II.4.1 Étude de la situation communicative.....	37
II.4.1.1 Le site.....	37
II.4.1.2 Les participants.....	38
II.4.1.3 Le but	40
II.4.1.4 Acts (actes)	40
II.4.1.5 Key (tonalité)	40
II.4.1.6 Instrumentalistes (instruments).....	41
II.4.1.7 Norms (normes).....	41

II.4.1.8 Genres (genres).....	41
II.5 Conventions De Transcription.....	41
III. Quelques Outils d'Analyse.....	43
III.1 les FTA et les FFA	43
III.2 La figuration	44
III.2.1 L'évitement	45
III.2.2 La réparation.....	46
III.3 Les adoucisseurs.....	46
III.4 Les Remerciements	47

Chapitre trois

Analyse Des Interactions. La Gestion des Faces

I. L'organisation globale de l'interaction dans l'émission « Yadés »	49
I.1 La séquence d'ouverture	49
I.2 Le corps de l'interaction	50
I.3 La séquence de clôture.....	50
I.4 schéma du déroulement de l'interaction de l'émission Yadés.....	51
 II. Analyse et interprétation de l'étude de la gestion de face	 52
II.1 Corpus 1	52
II.1.1 Acte menaçant	52
II.1.2 Stratégie D'évitement	57
II.2 Corpus 2.....	62
II.2.1 Acte menaçant	62
II.2.2 Stratégie D'évitement	68
II.3 Corpus 3.....	69
II.3.1 Acte menaçant	69

II.3.2 Stratégie D'évitement	71
III. Les Remerciements	73
IV. La Gestion des Faces (Tableau récapitulatif).....	74
Conclusion	78
Annexes.....	81
Annexe 1 : Convention de transcription.....	82
Annexe 2 : Conventions de transcriptions des sons en arabe.....	83
Annexe 3 : Corpus : La transcription de la première conversation.....	84
Annexe 4 : Corpus : La transcription de la deuxième conversation	92
Annexe 5 : Corpus : La transcription de la troisième conversation	102
Bibliographie.....	114

INTRODUCTION

Après cinquante cinq ans d'indépendance et après un contact infini de langues au sein de notre pays, l'Algérie actuel connaît un dialecte propre. En effet les traces du colonisateur sont toujours présentes aussi bien dans le langage quotidien que sur les enceintes publicitaires mais aussi dans le domaine médiatique.

Ainsi les medias public publient officiellement des journaux exclusivement en langue française tels que le quotidien d'Oran ou le soir d'Alger mais il existe aussi des chaines radiophoniques ou télévisées uniquement en langue française c'est le cas d'Alger chaine 03, un canal radiophonique d'expression francophone.

Après la linguistique structurale et générative qui étudie la langue indépendamment de son contexte de production, l'arrivée de William Labov et la variante situationnelle où l'étude de la langue est dans son contexte. Cette dernière se confirme au niveau théorique par l'avènement de la pragmatique. C'est ainsi avec la venue de l'approche interactionnelle, que l'objet d'étude est passé d'une production abstraite à une production concrète et actualisés dans des situations communicatives particulière

Depuis le schéma de ROMAN Jakobson, la communication est perçue comme le mécanisme par lequel l'émetteur transmet un message au récepteur où ces derniers agissent réciproquement l'un sur l'autre par un acte individuel d'utilisation de la langue. Le discours est donc considéré comme une construction collective et non individuelle.

Dans ce modeste travail la vision sera tournée principalement sur la radio, un média audio qui nous semble un terrain riche et fructueux pour toute étude concernant les interactions car les conversations choisie (en direct) sont naturelles et ne suivent aucun script.

L'objet de notre analyse sera les interactions verbales qui se déroulent via téléphone (audio) au sein d'une émission radiophonique « Yadés ». Notre corpus sera inscrit dans une catégorie générale « l'interaction médiatique » et précisément dans la catégorie des « interactions radiophoniques ».

Notre émission « Yadés » est diffusée sur la chaîne francophone, Alger chaîne trois qui est animée par Mehdi Adjaoud, une émission ludique qui permet de gagner un cadeau si l'appelant répond correctement à la question posée par l'animateur. Ce dernier se permet des écarts pour connaître son appelant, un certains nombres de questions qui peuvent être menaçante pour son interactant. Dans cette perspective est née notre motivation de comprendre ce jeu de face entre animateur et appelant.

L'objectif principal sera donc d'étudier le comportement de l'animateur (Mehdi) et de ses appelants, principalement la gestion de leur face. Le but de cette étude est de comprendre la réaction des appelants face à diverses attaques explicites ou implicites de l'animateur, qui sont ainsi considérées comme des menaces de face. Ce choix de corpus est dû à la spontanéité et au degré d'interactivité qui caractérise cette émission. Ainsi, plusieurs questions nous intéressent :

- Comment l'appelant arrive à préserver sa face et celle d'autrui ?
- Quelles sont les différentes stratégies de communication qu'il utilise pour préserver sa face et celle de l'autre ?
- Quand est ce qu'il a recours à ces stratégies de communication ?

De là, nous avons formulé la problématique suivante : comment l'appelant gère l'attaque de face implicite ou explicite de l'animateur ? Et quels sont les stratégies de communications utilisées par l'appelant ?

Nous espérons ainsi rendre une réponse claire à la fin de notre travail de recherche, et ainsi affirmer ou infirmer les hypothèses proposées dans le chapitre premier.

Notre travail d'étude s'inscrit donc dans une niche thématique de l'analyse des interactions qui a pour objet d'analyser l'interaction verbale et non verbale. Pour notre corpus exclusivement verbale radiophonique, le choix de l'oral se présente comme un domaine infini à découvrir, nous allons tout au long de notre recherche développer tout ce qui est en relation avec l'interaction verbale radiophonique.

Le présent mémoire comportera trois chapitres :

Dans le premier « Délimitation du champ d'étude et notions de base en interaction », nous soulignerons quelques concepts définitoires qui nous semblent important pour la compréhension de notre projet de recherche.

Dans le second « Présentation du cadre méthodologique et du corpus et outils d'Analyse », nous présenterons les méthodes et approches utilisées ainsi que notre corpus de recherche et les outils utilisés pour son analyse.

Dans le dernier chapitre « Analyse des interactions et l'étude de la gestion des faces » nous ferons une analyse qualitative sur le corpus retenu, nous étudierons la gestion des faces dans ce même corpus et nous essaierons d'interpréter les résultats obtenus.

Pour conclure cette introduction, nous dirons que le présent mémoire de fin de cycle ne sera en aucun cas un travail fini. Malgré ce fait, nous essaierons de répondre au mieux aux questionnements posés et cela d'après le corpus récolté.

Chapitre Premier

Délimitation du champ d'étude et notion de base en interaction

Dans ce premier chapitre nous expliquerons d'une manière étendue le contenu général de notre mémoire de recherche et d'une manière spécifique les fondements et concepts sur les quelles nous nous baserons.

I. Préambule

Notre travail de recherche est un travail qui s'inscrit dans une branche de la sociolinguistique qui est *l'analyse des interactions verbales ou l'analyse du discours en interaction (ADI)*. Notre étude sera menée à partir de l'analyse de conversation radiophonique, ainsi à partir de conversations réelles et authentiques enregistrées puis transcrites d'une manière aussi fidèle que possible.

Le champ d'étude de l'analyse des interactions verbales est un champ vaste et étendu qui a fait l'objet de plusieurs travaux par plusieurs chercheurs tels : Catherine Kerbrat-Oreochioni, Véronique Traverso et bien d'autres. Et qui fait l'actualité scientifique.

Notre objet de recherche sera donc plus centré sur l'étude de la gestion des faces lors de conversation radiophonique entre l'animateur et un appelant sur Alger Chaîne 03, une radio francophone Algérienne.

Notre intérêt sera penché sur une émission de cette même chaîne, nous ferons ainsi un travail sur l'émission « Yades » animée par Mehdi Adjaoud.

I.1 Genèse de travail

Ce travail de recherche a vu le jour d'une interrogation sur le phénomène de la gestion de face, ainsi après un premier contact avec le module d'analyse conversationnelle, une nouvelle perception est née. En effet une nouvelle vision de la radio nous a apparu après les efforts fournis dans ce module, qui nous a changé la perception des choses qui étaient à nos yeux ordinaires.

C'est aussi l'étendue de cette spécialité qui fait l'actualité scientifique qu'est née notre motivation en vers ce phénomène de la gestion des faces, aussi sur les différents comportements d'évitement. Notre questionnement est donc né lors de l'étude du comportement explicite mais aussi implicite dans différentes émissions radiophoniques.

I.2 Délimitation de l'objet de recherche

L'Homme est de nature protecteur, il se protège ainsi de toute menace externe qui pourrait le nuire d'une manière ou d'une autre, ainsi ce dernier crée des astuces de défense ou encore d'esquive, dans le cas de l'oral cette esquive et cette défense est appelée la gestion des faces.

Ce phénomène s'inscrit dans le domaine de l'analyse des interactions verbales, le travail présenté essaiera ainsi de répondre comme son titre l'indique à la gestion des faces durant les conversations entre l'animateur et les appelants lors de passage de l'émission radiophonique « Yadés » sur Alger chaîne 3, une chaîne francophone.

L'objectif principal de notre recherche est de décrire et de comprendre la gestion des faces et la protection de celle-ci c'est-à-dire la compréhension de la réaction des appelants face à divers attaques explicite ou implicite de l'animateur lors des conversations radiophoniques transmises en direct. Le but du travail sera, en effet, de relever les points d'esquives et les points d'adhésions de l'appelant mais aussi de l'animateur et de décrire les particularités, le fonctionnement de ces conversations.

Pour cela nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Comment l'appelant arrive à préserver sa face et celle d'autrui ?
- Quelles sont les différentes stratégies de communication qu'il utilise pour préserver sa face et celle de l'autre?
- Quand est ce qu'il a recours à ces stratégies de communication ?

Ces questionnements nous ont poussés à formuler la problématique suivante:
Comment l'appelant gère l'attaque de face implicite ou explicite de l'animateur ? Et quelles sont les stratégies de communications utilisées par l'appelant ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons formulé quelques hypothèses que nous essaierons d'affirmer ou d'infirmer le long de notre travail de recherche.

Elle dépendra peut-être de la nature de la thématique, et de son ampleur, la réaction de l'appelant ne sera probablement pas identique

Il se peut que la gestion de l'attaque dépende de l'appelant, elle dépendra peut-être de son âge ou de son sexe.

Elle dépendra probablement du niveau d'étude ou encore du milieu auquel l'appelant appartient.

L'appelant utilisera peut-être l'esquive ou encore le refus.

Nous espérons ainsi rendre une réponse claire à la fin de notre travail de recherche et ainsi affirmer ou infirmer les hypothèses proposées.

II. Notions de base en interaction

Dans cette partie du chapitre, l'explication de concepts et de définitions sera mise à l'honneur, en effet toutes théories et tous concepts seront définis pour une meilleure compréhension et assimilation des résultats.

II.1 La communication

C'est l'ensemble des interactions avec autrui qui transmettent quelques informations. Il s'agit donc aussi de l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une certaine audience.

La communication média est une communication où un émetteur s'adresse à un ensemble de récepteurs disponibles plus ou moins ciblés. Elle regroupe ainsi l'ensemble des actions de communications sur les six grands médias qui sont : la télévision, la presse, l'affichage, internet, cinéma et la radio. Dans ce modeste travail la radio sera le média sélectionné pour travailler sur les conversations radiophoniques pour pouvoir répondre aux questions posées.

La radio, un terme qui désigne la radio télécommunication qui signifie la télécommunication par onde radio comme moyen de diffusion, celle-ci a son langage propre qu'on appelle le langage radiophonique, où l'usage de la voix est traditionnellement prépondérant et possède une importance fondamentale. Le langage radiophonique est l'articulation de voix, musiques et autres sons.

La radio est un moyen de communication, d'information et de divertissement. Un moyen favorable pour diffuser les connaissances, la culture, l'éducation et les traditions. Elle joue également un rôle important dans la sensibilisation des citoyens en proposant un service public varié.

Il existe par ailleurs différents genres de radio comme le journal d'information, reportage ou d'émission interactive où l'interaction entre appelant et animateur est fréquente.

Dans ce travail c'est les interactions au sein de ce genre d'émission qui sera étudié, où le rapport entre animateur et appelant via les ondes et le direct nous semble très intéressent.

En effet, comment l'appelant gère sa face et répond aux questions en direct est là, tout le but de notre étude.

II.2 La conversation radiophonique

La communication entre deux locuteurs peut passer par plusieurs canaux, nous pouvons citer le canal auditif et le canal visuel qui sont les principaux canaux utilisés dans la communication humaine orale.

La communication en face à face est une communication multi-canal. En effet, l'émetteur du message transmet des informations verbales et vocales. Il utilise donc le canal auditif pour identifier la langue mais aussi l'intonation. Le canal visuel par le biais des postures, mimiques et regards.

Les interactions de notre corpus se feront par téléphone en direct (radio). Les interactants n'auront donc pas accès à la mimique ni à la posture car le canal visuel sera absent. Pour communiquer les interactants auront seulement le matériel qui transmet la voix et non l'image (téléphone).

II.2.1 Aspect tribologique de la conversation radio

Il y a deux sortes de conversation, celle de nature dyadique : elle implique la présence et la participation de deux locuteurs sans public, et celle de nature tribologique où nous observons la présence d'une tierce personne.

En effet nos conversations de l'émission radiophonique « Yadés » sont de nature tribologique car elle met en présence l'animateur avec un appelant ou une appelante qui participent réellement à l'interaction mais un troisième élément qui est le public, qui ne participe pas mais écoute la conversation, il est considéré comme un acteur passif.

II.2.2 Alger chaîne 03 et l'émission Yadés

Alger chaîne 03 est une chaîne algérienne d'expression française qui fait partie de l'organisme Radio algérienne. Elle propose chaque jour des services de l'information, de la production et des sports. Elle a été créée en 1926 durant la colonie française. Elle a son siège à Alger.

Dans ce modeste travail le point sera porté sur l'émission « Yadés » une émission ludique animée par Mehdi Adjaoud et inspirée d'un très ancien jeu populaire algérien familial qui se jouait à table avec le bréchet (os de poulet) où parmi les règles de jeux on doit prononcer le mot Yadés ! C'est un jeu pour l'esprit de l'échange et la culture de l'éveil comme l'objectif de l'émission d'où son nom.

II.3 La notion d'interaction

La notion d'interaction est un concept apparu d'abord dans le domaine des sciences de la nature et des sciences de la vie, qui renvoyée à l'action réciproque qu'exerce deux ou plusieurs systèmes physiques l'un sur l'autre. Seulement à partir de la seconde moitié du XXe siècle, cette notion fut réutilisée par les sciences humaines pour qualifier les interactions communicatives entre deux ou plusieurs personnes.

A l'image de ce que le monde physique de la matière était la conséquence d'*interactions* entre particules, le monde social ne serait en fait qu'un ensemble de relations et d'*interactions* entre individus.

Dans cette perspective, Robert Vion faisant le bilan épistémologique de cette notion, nous explique de quoi relève l'interaction :

« L'interaction intègre toute action conjointe, conflictuelle et/ ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. A ce titre, il couvre bien les échanges conversationnels que les transactions financières, les jeux amoureux que les matchs de boxe. En un sens, toute action entreprise par un individu, quelle qu'en soit la nature, s'inscrit dans un cadre social, une situation impliquant la présence, plus ou moins active, d'autres individus. »

Dans la mesure où toute action est soumise à des contraintes et à des règles, les actions entreprises par des sujets qui sont en contact, sont nécessairement des actions conjointes et relèvent donc de l'interaction. La première constatation nous conduit à remarquer que tout comportement humain procède de l'interaction.» (2000 :17-18)

De là, nous pourrions définir l'interaction verbale comme étant la présence de deux personnes ou plus, à un moment donné, à un même lieu, qu'il soit privé ou public, professionnel ou familial, et qui interagissent par des moyens disposés par la langue.

Dans cette perspective nous pouvons citer Catherine Kerbrat Orecchioni qui, dans son ouvrage " Les interactions verbales" nous explique les conditions d'une interaction :

« Pour qu'on ait affaire à une même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable sans rupture.» (1990 : 216)

Ainsi elle affirme que:

« Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants que l'on dira donc des «interactants », exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles - parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant. » (1990 :17).

D'après cette citation nous pouvons dire que pour Orecchioni, parler n'est pas aussi simple qu'il nous paraît, mais parler c'est échanger et donc influencer l'autre pour enfin le changer.

Erving Goffman, lui, insistera sur la dimension non-verbale du processus communicationnel. Il distingue l'interaction, en tant que phénomène général, d'une interaction particulière :

« Par interaction (c'est-à-dire de face à face), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs

actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « une rencontre » pouvant aussi convenir. » (1973 :23)

II.4 L'ethnométhodologie

C'est une branche de la sociologie américaine, elle apparaît aux Etats Unis dans les années soixante grâce à Harold Garfinkel, dans ce courant l'observation des comportements était la seule préoccupation, ainsi comprendre l'intercompréhension des individus au cours d'une interaction.

Dans sa théorie Garfinkel décrit les procédés et les méthodes utilisés lors d'une interaction dans la vie quotidienne, l'ethnométhodologie se subdivise en différents courants où nous trouvons l'analyse conversationnelle parmi ces courants.

II.4.1 L'Analyse conversationnelle

Elle est considérée comme le champ le plus imposant de l'ethnométhodologie, elle s'est développée grâce à Harvey Sacks et Emmanuel Schegloff ainsi que Jefferson, où l'objectif principal était de décrire l'ensemble des matériaux qui permettent de décortiquer une interaction produite par deux interlocuteurs dans un contexte naturel. Elle a la conversation comme objet d'étude cela signifie situer l'oral dans un contexte donné et l'étudier.

«Ce n'est pas par intérêt pour le langage ou par quelque motif théorique que j'ai commencé avec des conversations enregistrées; mais pour la simple raison que je pouvais travailler dessus, et les étudier maintes et maintes fois, et que par conséquent d'autres pouvaient examiner ce que j'avais étudié.»¹

¹ (Citation de HARVEY Sacks Cité In : CHRISTIAN, Baylon et XAVIER Mignot. La communication. Nathan .paris. p.262)

Nous prendrons aussi la citation du cours de Mr Kherbouche Ghouti :

« L'analyse conversationnelle étudie les méthodes par lesquels les participants orientent et organisent l'action sociale à travers la parole, elle tente de dégager les règles et les pratiques de la perception interactionnelle et les étudier aux moyens d'enregistrements des interactions de la vie quotidienne »

Dans le dictionnaire de linguistique, J. Dubois écrit :

« L'analyse conversationnelle étudie les règles sous-jacentes au fonctionnement des conversations et des échanges communicatifs, ces règles socioculturelles variant d'une société à l'autre. L'analyse conversationnelle s'insère dans le champ plus large de la linguistique de l'interaction qui étudie, dans une perspective fondamentalement dialogale, des unités supérieures à la phrase. Ce dépassement des unités traditionnelles de la linguistique conduit à une démarche transdisciplinaire de la linguistique. »

Le principe de l'analyse conversationnelle comme l'a mentionné Véronique Traverso étant : *« la question centrale est ici celle de la séquentialisation, c'est-à-dire de l'ordre co-élaboré par les participants pour l'accomplissement de leurs actes » (1999 :9)*

II.4.2 L'Analyse des conversations et la conversation

L'analyse des conversations est tout ce qui se rapporte aux approches interactionnelles dans le domaine de la pragmatique comme le souligne Mr Benaïssa

« Elle se différencie, d'une part, de l'analyse conversationnelle qui reste fidèle aux principes et méthodes de l'ethnométhodologie. D'autre part, elle pose la question de son rapport à l'analyse de discours » (2007 :12).

En général nous pouvons différencier l'analyse de discours de l'analyse des conversations, où la première a pour objectif spécifique l'écrit et la seconde a pour objectif les échanges oraux. L'analyse des conversations *« étudie le discours dialogué oral » (2007 :13).*

Comme la conversation est considérée comme étant un type d'interaction verbale, on parlera ainsi de « *l'analyse des interactions verbales* » (1997 :24) Orecchioni. Cette dernière souligne que « *une conversation se présente donc comme une succession de tours de parole* » (1990 :193)

La conversation est devenue le lieu idéal par lequel agissent, réagissent et interagissent verbalement les membres d'une même société selon un ordre préétabli.

« *Une conversation est une organisation qui obéit à des règles d'enchaînement syntaxique, sémantique et pragmatique et c'est cette grammaire des conversations qu'il s'agit, à un deuxième niveau d'analyse de dégager.* » (Orecchioni, 1990 :193)

La conversation est considérée comme « *la parole qui se manifeste quand un petit nombre de participants se rassemblent et s'installent dans ce qu'ils perçoivent comme une courte période coupée des tâches matérielles ; un moment de loisir ressenti comme une fin en soi [...]* » (Goffman, 1987 : 25).

Benaissa définit ainsi la conversation comme étant « *un processus dynamique d'influences mutuelles qui ne tombe pas dans le chaos* » (2007 :13)

II.5 La pragmatique (actes de langage)

La pragmatique linguistique a été développée grâce à Austin et Searle à partir de la théorie des actes de langage « *Speech act theory* ». Cette théorie montre que la fonction du langage n'est pas essentiellement de décrire le monde, mais aussi d'accomplir des actions. Avec son ouvrage « *Quand dire, c'est faire* », John L. Austin considère tout énoncé comme un acte de parole.

Dans son œuvre « *les actes de langage dans le discours* » Orecchioni reprend les propos d'Austin :

« *C'est dans la huitième conférence de Quand dire, c'est faire qu'Austin introduit cette distinction entre trois sortes d'actes :*
 - *L'acte locutoire, ou acte de dire quelque chose,*
 - *L'acte illocutoire, ou acte effectué en disant quelque chose,*

- *L'acte perlocutoire, ou acte effectué par le fait de dire quelque chose* »
(2001, 22)

Nous prenons l'exemple d'Orecchioni avec l'énoncé « Qu'as-tu fait ce matin », où elle explique que l'acte locutoire est présent car l'énoncé combine des sons et des mots. L'acte illocutoire car il y a l'attente de l'obtention d'une certaine information du destinataire. Nous retrouvons aussi l'acte perlocutoire si cette énoncée sert a des fins cachées.

.

II.6 L'ethnographie de la communication

L'ethnographie de la communication est issue de l'anthropologie sociale et culturelle, elle a pour objet d'étude comme le souligne Corina CILIANU-LASCU les « *comportements interpersonnels entre membres d'une même communauté ou entre membres de communautés différentes* » (2003 : 112)

BAYLON, Christian et MIGNOT, Xavier disent qu'elle a pour but :

« D'établir une théorie de la communication en tant que système culturel. Théorie qui se veut à la fois synchronique et diachronique : la description des pratiques langagières des divers groupes socio-culturels doit tendre à un tableau comparatif, dans le temps et dans l'espace, du fonctionnement de la parole dans la vie sociale. »(1999 : 262).

L'ethnographie de la communication a vu le jour dans les années 70 grâce aux travaux de Dell HYMES et JHON Joseph GUMPERZ, qui soulignent l'importance du changement de code ou de style selon différentes situations de l'interaction.

L'ethnographie de la communication souligne l'importance du contexte, ainsi comprendre les fonctionnements interactionnels dépend de ce dernier.

II.6.1 JHON Joseph GUMPERZ

John Gumperz est un chercheur américain, il est considéré comme le « cofondateur de l'ethnographie de la communication », ses travaux se représentent en un résumé de différents courants scientifiques, il appelle son courant « *approche interprétative de la conversation* » au lieu de l'ethnographie de la communication. Il étudie ainsi la manière dont les interlocuteurs utilisent diverses variétés d'une langue, et comment ces choix sont des stratégies de communication.

Sa démarche consiste à partir de « *la situation où est employée le langage, pour observer la façon dont l'évènement de communication est interprété par les acteurs et sur la base de quels indices.* » s'est ce que souligne Véronique TRAVERSO (1999 :10)

Gumperz conceptualise un « *indice de contextualisation* » : « *j'entends par contextualisation l'emploi par des locuteurs/auditeurs de signes verbaux et non verbaux qui relie ce qui se dit à un moment donné et en un lieu donné à leur connaissance du monde* » (1989 :9)

II.6.2 Dell HYMES

Dell Hymes est considéré comme le fondateur de l'ethnographie de la communication, anthropologue à ses débuts. Il étudie le comportement communicatif qu'il met en relation avec l'étude du langage en situation. Pour cela il a effectué une liste des composantes essentielles dans une compétence communicationnelle. Il propose en 1967 le modèle S.P.E.A.K.I.N.G. ce modèle est composé de huit éléments, qu'on retrouve dans toute interaction.

Chaque lettre du modèle S.P.E.A.K.I.N.G représente une composante :

« **Settings** » : «situation : lieu et moment » il s'agit du Cadre physique (temps et lieu) de l'interaction et du cadre psychologique.

« **Participants** » : « interlocuteurs » ils regroupent le destinataire et le destinataire : les participants actifs présents dans le cadre mais aussi les participants passifs, qui ne prennent pas la parole.

« **Ends** » : « objectifs » il s'agit de la Finalité, elle peut être interne ou externe. C'est-à-dire les buts d'une action, ce que l'on veut faire en communiquant, mais aussi le résultat de l'activité de communication.

« **Acts** »: « actes de langage » On parle du contenu du message (les thèmes abordés) et sa forme (style global).

« **Key** » « tonalité », aspect principalement psychologique de l'échange, elle peut être sérieuse ou décontractée, amicale... cela dépend du cadre

« **Instrumentalistes** » « instruments de communication » il correspond aux moyens de communication, les canaux de communication : verbal et non verbal (oralité, gestuelle ...), codes et sous codes leurs correspondant.

« **Norms** »: « normes » il s'agit des normes d'interactions (ce sont les mécanismes interactionnels de la conversation : (tours de parole, interruptions, etc.) et des normes d'interprétations (liées au sens du message tel qu'il est transmis et reçu, compte tenu entre autre du système de présupposés socio-culturels des participants).

« **Genres** » : « genres » le genre correspond au modèle discursif, et au type d'activité de langage (description, publicité, conversation, etc.).

II.7 La microsociologie

La microsociologie a été fondée par Erving Goffman, ce dernier a observé la vie de groupes au sein de classes moyennes américaines. De là, il a accordé une place importante à l'interaction. Après son analyse il en a déduit qu'elle est loin d'être harmonieuse, et que c'est une disposition permettant de poursuivre une "guerre froide". Il a tenté d'expliquer dans son œuvre « *la mise en scène de la vie quotidienne* » que chaque individu joue un rôle.

Il a tenté de comparer le monde dans lequel nous vivons à un théâtre, ainsi il a comparé la vie sociale à une scène de théâtre où des acteurs jouent et incarnent des rôles en accord avec une situation donnée. D'après ces situations l'identité de l'individu apparaît et n'est pas totalement maîtrisée car elle dépend de l'acteur mais aussi des autres acteurs sociaux.

Il souligne :

« L'individu doit compter sur les autres pour compléter un portrait de lui même qu'il n'a le droit de peindre qu'en partie (...). Même s'il est vrai que l'individu détient un moi unique et qui n'appartient qu'à lui, le signe de cette possession est entièrement le produit d'un labeur cérémonial collectif »

II.7.1 La notion de Face

II.7.1.1 Erving Goffman

La notion de face est apparue chez Erving Goffman, un linguiste et sociologue américain d'origine canadienne. Ce dernier présente l'interaction comme un lieu semblable à une scène de théâtre et où les participants de l'interaction se définissent comme des acteurs, ces acteurs véhiculent une « image » d'eux qu'il appelle leur « face » et tentent de la valoriser à travers leurs actes. Il explique la face comme étant « l'image de soi » qu'un sujet met en jeu dans une interaction. Il souligne l'importance des lignes de conduite et des rituels qu'utilise l'individu lors de la communication et pour que personne ne perde la face.

Selon Goffman la face est définie comme « *La valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier* » (1974 : 9)

Goffman souligne aussi que: « *La face est donc un objet sacré, et il s'ensuit que l'ordre expressif nécessaire à sa préservation et un ordre rituel* » (1974 :21).

Selon lui, la personne dans le milieu social, ayant des contacts face à face ou médiatisés, devrait avoir une ligne de conduite. Celle-ci est un ensemble de canevas d'actes verbaux et non verbaux. Ainsi l'acteur a besoin d'une valorisation ce qui va l'emmener à mettre en avant les aspects de son identité qui attire la sympathie, l'admiration et l'estime et à cacher ce qui peut être vu comme des défauts ou des faiblesses (effet masque), ainsi il soigne sa face.

La face peut être remise en cause, elle peut être en danger à chaque interaction. Le sujet fait tout pour préserver sa face d'une menace, il essaie de ne pas la perdre. Il existerait alors des stratégies de valorisation qui permettent à l'acteur de faire « *bonne figure* » et de ne pas perdre la face dans l'interaction, appelé par Goffman « *contraintes rituelles* ».

Les interactants adoptent un rituel, lors des contacts qu'on appelle « *une ligne de conduite* » c'est-à-dire un ensemble d'actes verbaux et non verbaux qu'utilisent les partenaires pour exprimer leur point de vue. Ce sont des procédures pour sauvegarder les images de chacun et ne pas heurter leurs sentiments dans l'interaction pour ainsi ne pas perdre sa face ni la face de l'autre. Il faut tout de même savoir que pour Goffman le fait de garder la face n'est en aucun cas le but de l'interaction mais plutôt une condition.

Goffman dit : « *la face social d'une personne est souvent son bien le plus précieux et son refuge le plus plaisant [...] Tout autant que d'amour propre, le nombre d'un groupe quelconque est censé faire preuve de considération : on attend de lui qu'il fasse son possible pour ne pas heurter les sentiments des autres ni leur faire perdre la face, ce de façon spontanée et volontaire* » (1974 :13)

Goffman introduit aussi la notion de territoire. Cette notion est introduite dans son œuvre « *la mise en scène de la vie quotidienne* » qui signifie les frontières intimes d'une personne. Partant d'un territoire spatial qui est soit fixe soit situationnel, l'auteur en aborde d'autres qui ne sont pas forcément spatiaux : il explique ainsi les huit territoires du moi :

- L'espace personnel: qui est l'espace qui entoure l'individu où toute action externe est considérée comme une menace.
- La place : qui est un espace délimité auquel l'individu peut avoir droit.
- L'espace utile : le territoire qui est situé directement autour ou devant l'individu.
- Le tour : l'ordre.
- L'enveloppe : la peau qui recouvre le corps qui fonctionne comme un petit espace personnel.
- Le territoire de la possession : tout objet disposé autour du corps.
- Les réserves d'information : ce que contient l'esprit mais aussi le contenu des poches, des sacs... .
- Les domaines réservés de la conversation : le contrôle de l'individu sur qui peut lui adresser la parole et quand.

Ainsi après l'énumération de ces territoires Goffman souligne qu'il « convient de noter un trait général commun à ces diverses formes de la territorialité : leur variabilité socialement déterminée » (1973 :54).

II.7.1.2 Les travaux de Leech

Leech considère que les échanges communicatifs sont soumis à un réquisit fondamental : «*Soyez poli*», donc à l'archi-principe «PP» (Principle of Politeness) qui se greffe non pas sur la notion de face, mais sur celle du «coût» et de «bénéfice» et qui recouvre un certain nombre de maximes et sous-maximes.

II.7.1.3 Brown et Levinson

Brown et Levinson sont des sociologues, leurs travaux ont été inspirés par ceux de Goffman. Ainsi le modèle de la politesse de Brown et Levinson qui a été élaboré en 1978 est inspiré de la notion de face, notion empruntée à Goffman

Brown et Levinson soutiennent le fait que tout individu possède deux faces qui sont complémentaires et étroitement liés entre eux :

- La face positive : c'est ce que Goffman nomme « la face » elle correspond à différentes images de soi, images que l'individu construit et essaie d'imposer au cours de l'interaction.
- La face négative : la nouvelle notion de Brown et Levinson, elle est constituée des territoires: corporel (le corps et ses prolongements), spatial (la « bulle » dans laquelle nous évoluons), temporel (notre temps de parole), mais aussi matériel, affectif... où ils expliquent que c'est un territoire intime et que l'irruption dans cet espace personnel peut être perçue comme une agression, elle est donc considérée comme une menace, ainsi au cours de l'interaction chaque individu devra protéger ses propres faces (positive et négative) et ménager celles des autres.

En effet, dans une interaction quatre faces sont mises en présence et risquent d'être menacées ou même perdues (perdre la face), ce sont les faces positives et négatives de chaque locuteur.

Ainsi au cours de cette interaction où plusieurs actes verbaux et non verbaux sont accomplis. Tout acte peut représenter une menace potentielle pour l'une de ces quatre faces.

Pour ces raisons il y a eu apparition de l'expression Face Threatening Acts (FTA), traduit comme actes potentiellement menaçants pour la face. C'est en effet des menaces potentielles pour l'une et/ou l'autre des faces positive et négative de chacun des participants à l'interaction.

II.7.2 Les Face Threatening Acts (FTA) (acte menaçant les faces)

Les actes de langage sont donc classés dans quatre catégories, selon la face pour laquelle ils sont potentiellement menaçants :

- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les accomplit : on trouve tous les actes qui lèsent son propre territoire tels que l'offre, promesse etc.
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les accomplit : on trouve tous les comportements « auto-dégradants » tels que l'excuse, l'autocritique, aveux etc.
- Actes menaçants pour la face négative de celui qui les subit : on trouve tous les actes du type violations territoriales tels que les questions personnelle, les comportements intrusifs. On trouve aussi tous les actes de type directifs tels que l'ordre, la requête etc.
- Actes menaçants pour la face positive de celui qui les subit : on trouve les actes qui menacent le narcissisme de l'autre tels que la critique, le reproche, les moqueries, etc.

Un seul et même acte peut être simultanément de plusieurs catégories. Ceci étant dit dans la vie quotidienne, chaque individu désire prévenir ses deux faces du danger et aussi de défendre son territoire personnel. De cette manière il s'auto-préserve des menaces externes mais il essaie au même temps de ne pas heurter la face d'autrui et de la préserver.

Ainsi au cours d'une interaction, nos propres faces mais aussi celles des autres risque d'être menacée. Pour une bonne entente et une interaction harmonieuse les interactants doivent respecter certaines règles, ils doivent parvenir à se ménager les uns les autres et éviter ainsi les FTAs c'est ce qui est appelé le « *face want* », ou le désir de préservation des faces.

Pour parvenir à ce « *face want* », les participants font un travail de « *figuration* », ce que Goffman appelle « *face work* », pour qualifier « *tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même)* » (1974 : 15).

Il souligne que l'assurance est une variété importante de la figuration, en effet l'assurance aide à maîtriser son embarras. C'est ainsi devenu une méthode

habituelle pour sauver sa face. Chaque personne et chaque groupe sociale a sa manière et sa méthode de figuration et ils ont en une certaine connaissance de son emploi « *Dans notre société, une telle capacité porte parfois le nom de tact, de savoir-faire, de diplomatie ou d'aisance* » (1974 :16)

D'après Brown et Levinson, les participants y parviennent en mettant en œuvre diverses stratégies de politesse.

II.7.3 Catherine Kerbrat-Orecchioni

Le modèle de Brown et Levinson a été largement critiqué à cause de ces visées excessivement négatives qui les amènent à n'envisager que l'existence d'actes menaçant pour la face. Pour y remédier Catherine Kerbrat-Orecchioni ajoute à la notion de FTA, celle de FFAs Face Flattering Acts « actes flatteurs »

«Mais la politesse ne se réduit pas à l'adoucissement des actes menaçants : elle peut consister, plus positivement, en la production d'actes "anti-menaçants", comme les vœux ou les compliments. Ces actes valorisants pour les faces, que n'envisagent pas Brown et Levinson, nous proposons de les appeler "Face Flattering Actes" (ou FFA) - l'ensemble des actes de langage se répartissent alors en deux grandes familles, selon qu'ils ont sur les faces des effets essentiellement négatifs ou au contraire positifs.» (1997 : 132).

C'est sur cette base que Kerbrat-Orecchioni aménage leur modèle en dissociant trois axes suivants :

- Les actes menaçants (FTAs) : tout acte étant susceptible d'avoir un effet négatif pour la face ou le territoire ou les deux et les anti-menaces ou actes flatteurs (FFAs) : tout acte étant susceptible d'avoir un effet positif pour la face ou le territoire ou les deux.
- Principes régissant les comportements que L doit adopter vis-à-vis de lui-même (*principes L-orientés*) ou au contraire vis-à-vis de son partenaire (*principes A-orientés*)
- Principes relevant de la politesse négative vs positive :

- La politesse négative comporte deux aspects puisqu'elle peut être «abstentionniste» (ce sont les rites d'évitement de Goffman qui consistent à ne pas commettre le FTA programmé) ou «compensatoire» (réparatrice, «régressive» : il s'agit de neutraliser cette violence sociale que constitue le FTA grâce à différents procédés)
- La politesse positive est au contraire «productionniste» de préférence (de FFAs, renforcés).

On peut représenter le fonctionnement de la politesse linguistique par le schéma ci-dessous:

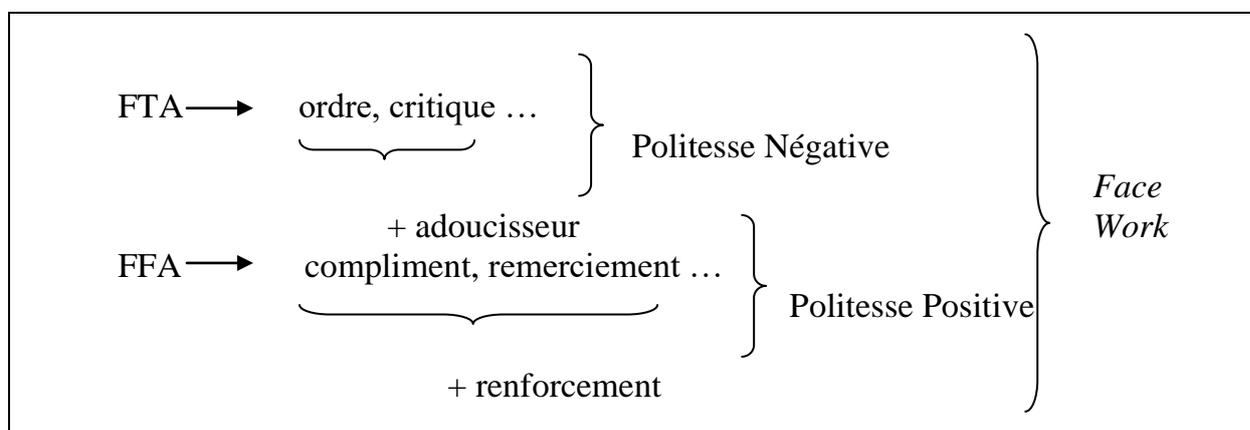


Figure 1 : schéma de la politesse linguistique²

II.8 L'organisation globale de l'interaction

Dans son œuvre « *les interactions verbales* » Catherine Kerbrat Orecchioni³ établit un schéma global, qui est généralement respecté par toute interaction :

- (1) Séquence d'ouverture
- (2) Corps de l'interaction (comportant un certain nombre de séquences)
- (3) Séquence de clôture

² DJEDDI, Lazhar, 2007, *Approche interactionniste de la gestion d'un genre particulier de l'oral dans l'émission radiophonique "Franchise de nuit" : La confiance*. Science du langage, Université de Batna p43

³ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. *Les interactions verbales*. Tome 1, 1990 p 220

« Les séquences encadrantes (1) et (3) étant fortement « ritualisées », ce qui signifie à la fois qu'elles ont une fonction essentiellement relationnelle, et une structure fortement stéréotypée, tandis que les séquences constitutives de (2) ont une organisation beaucoup plus aléatoires et polymorphe. » (1990 :220)

II.8.1 La séquence d'ouverture

Cette séquence a pour objectif de rendre possible l'échange et de l'amorcer, elle établit ainsi le contact entre les participants Kerbrat Orecchioni souligne que la séquence d'ouverture a pour but « *d'assurer l'ouverture du canal, établir le contact physique et psychologique, faire connaissance avec l'autre ou manifester sa reconnaissance de l'autre, "donner le ton"* » (1990 :221)

La séquence d'ouverture dans une interaction téléphonique est primordiale, car elle permet aux interactants de s'identifier pour pouvoir entamer le corps de l'interaction.

II.8.2 Le corps de l'interaction

Après la séquence d'ouverture, les interactants vont entrer dans le vif du sujet. Selon Traverso, le corps de l'interaction « *se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable. Sa composition dépend du type d'interaction considéré* » (1999 : 32).

II.8.3 La séquence de clôture

La clôture « *correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants.*» (1999 :32)

Ainsi les participants de l'interaction essaient de sortir de l'interaction sans offenser l'autre, ni perdre soi-même la face. Dans les conversations radiophoniques, elle est généralement initiée par l'animateur car ce dernier a un temps à consacrer à chaque appelant.

II.8.3 schéma du déroulement de l'interaction

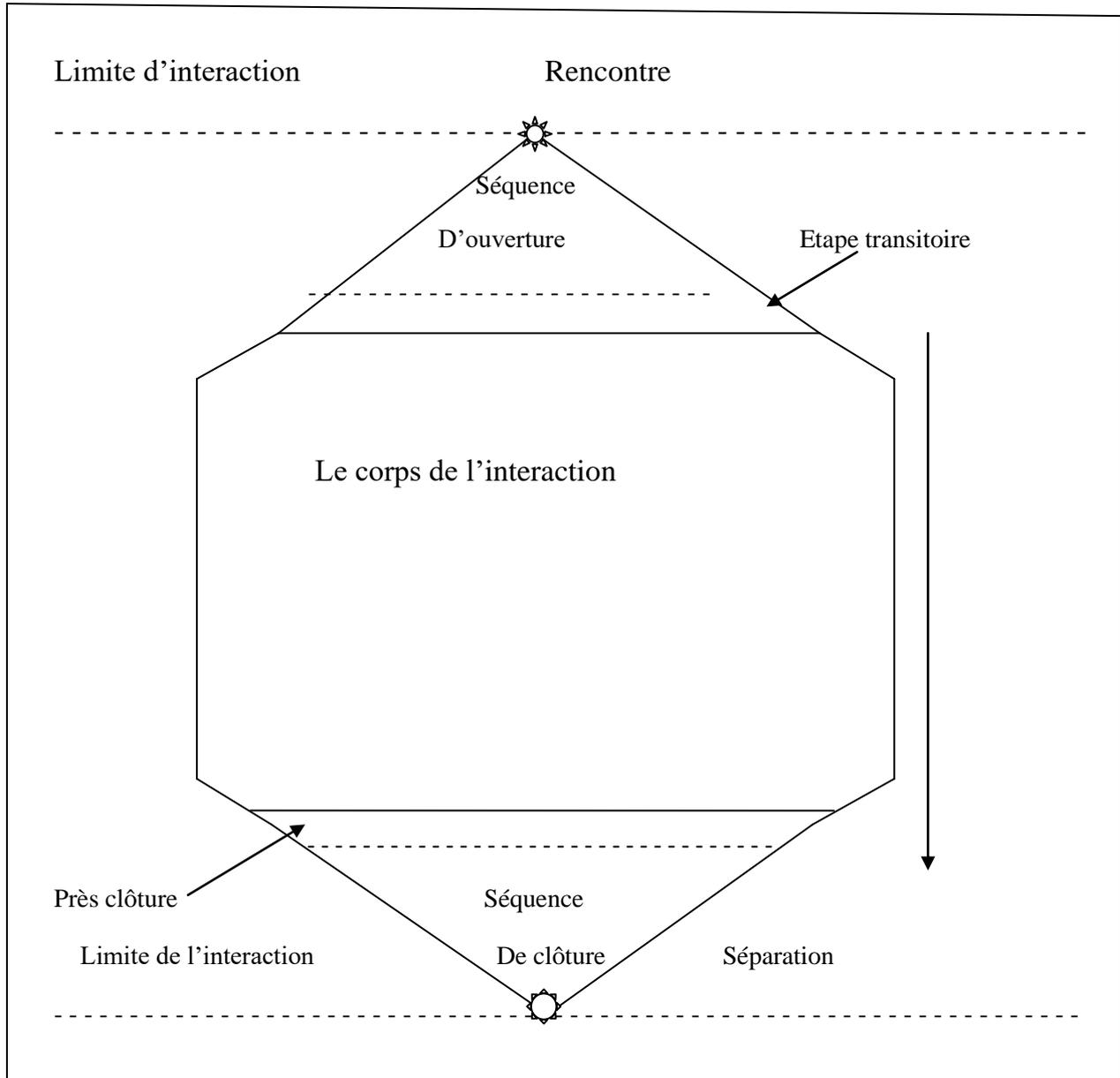


Figure 2 : Schéma désignant en séquence le déroulement de l'interaction⁴

⁴ KHERBOUCHE, Ghouti, 2006, *Les conversations à la radio chaine trois Approche interactionnelle*. Science du langage, Université de Tlemcen p 58

Chapitre Deuxième

Présentation du Cadre Méthodologique et du Corpus
Outils d'Analyse

I. Présentation Du Cadre Méthodologique

La démarche méthodologique est choisie selon le sujet de recherche, le nôtre est de nature interactionniste, notre corpus fait donc appel aux interactions verbales. Nous allons décrire notre approche qui sera une approche interactionnelle et qui sera décrite par deux types de démarches qui seront la démarche de recherche empirique et qualitative.

I.1 Approche Interactionnelle

L'approche interactionnelle sera l'approche choisie pour répondre à notre problématique et qui sera en harmonie avec notre corpus qui est de nature interactionnel. Elle devra se baser surtout sur l'observation des faits réels, ces derniers nous faciliterons la description des comportements interactionnels et leurs compréhensions.

I.2 Une Approche Empirique et Qualitative

L'approche interactionnelle sera donc mixte comme souligné auparavant, elle sera ainsi empirique et qualitative :

1/ Elle est empirique dans la mesure où d'un côté, elle porte sur des données réelles et authentiques que nous avons recueillis, enregistrées et transcrites par le biais de la radio et du direct. C'est ainsi un corpus oral transcrit selon les règles de transcription et d'une manière aussi fidèle que possible à la réalité. D'un autre côté, elle se caractérise avant tout par l'observation et la description d'une réalité.

2/ Elle est qualitative et inductive : Qualitative car elle se base essentiellement sur une analyse interprétative de données, en l'occurrence les conduites des interactants, et la description du fonctionnement des échanges communicatifs. Aussi inductive car elle consiste à rassembler une série d'observations spécifiques pour pouvoir formuler une conclusion générale. Ce qu'explique Véronique Traverso :

« L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive, elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive, elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques. » (1999 : 84).

Notre approche sera plutôt hybride car elle fera appel à une multidisciplinarité pour pouvoir expliquer et appuyer notre objet d'étude. Elle prendra ainsi en considération différentes études en analyse des interactions mais aussi en analyse de discours, analyse conversationnelle, et en pragmatique.

De ce mélange hybride nous avons emprunté les techniques de l'analyse conversationnelle, l'enregistrement, la transcription pour la récolte de notre corpus. De la pragmatique l'emprunt de la théorie de l'acte de langage, la politesse pour pouvoir analyser le corpus et dégager les stratégies discursives et ainsi comprendre le jeu de face entre animateur et appelant pour pouvoir expliquer le comportement interactionnel entre eux.

L'analyse de notre corpus sera purement descriptive, car elle est fondée sur l'observation dans un premier temps, et sur l'enregistrement et la transcription des données réelles et authentiques.

L'observation des faits sera une observation non participante cela signifie que l'enquêteur ne participe en aucun cas à ses enquêtes. C'est ainsi notre cas où l'observation sera distante et sans implication physique ni sentimentale de notre part, nous essayerons ainsi d'être objectif.

II. Délimitation du Corpus

II.1 Présentation des Données

Avant d'entamer tout travail de recherche le chercheur devra effectuer une collecte de données pour pouvoir les analyser et les étudier ainsi dans son ouvrage *le discours en interaction* Catherine Kerbrat Orecchioni définit les données comme étant « *tout échantillon de discours-en-interaction supposé représentatif du/des phénomènes à étudier* » (2005 : p24)

Les données constitueront le corpus du chercheur et donc seront analysées après la collecte à condition que ces derniers soient authentiques et réelles sans aucune provocation de la part du chercheur.

II.2 Collecte du Corpus

La collecte d'un corpus en analyse des interactions suit une certaine méthode de travail qui ne peut qu'être respecté. En effet cette collecte devra suivre les règles strictes pour ne pas perturber la conversation en cour, et être aussi fidèle que possible à la réalité. Cette collecte de corpus se fait grâce à des enregistrements avec des caméras ou des magnétophones, cela dépendra de la nature du sujet de recherche et de la problématique.

Notre collecte de données quant à elle a été simple. En effet pour notre émission Yadés, la collecte n'a pas posé grande difficulté car elle s'est faite grâce à des enregistrements audio, collecté directement sur le site de la radio algérienne qui ont été diffusé en direct sur les ondes de cette même radio. Ce qui nous a permis d'avoir des séquences audio de bonne qualité, chose primordiale à l'analyse et notamment à la transcription. Nous avons eu ainsi un grand choix d'écoute qui nous a permis de sélectionner les conversations radiophoniques les plus adaptés à notre sujet de recherche et surtout à notre problématique.

Malgré cette facilité de récolte de corpus, nous avons fait face à la plus grande difficulté auquel se heurte l'approche interactionniste en général et c'est la transcription fidèle à l'enregistrement.

En effet le fait que le corpus choisi est un ensemble de conversations radiophoniques, les chevauchements et les passages inaudibles sont fréquents et cela à cause des fréquences radio et du direct.

II.3 Présentation Du Corpus

Le choix de notre corpus porte ainsi sur la gestion de face dans l'émission radiophonique « *Yadés* », une émission diffusée sur la radio Alger chaîne 03 d'expression française.

« *Yadés* » Une émission où le nom est inspiré d'un jeu algérien et présenté par Mehdi Adjaoud.

Ce dernier reçoit différents appels par des auditeurs (le grand public) pour participer aux jeux proposés et ainsi répondre à une question concernant un nom de famille, un mot ou un proverbe d'origine arabe algérien. L'animateur a une vision de publier un glossaire sur les mots en arabe algérien. Si les auditeurs répondent correctement à la question ils s'engagent à lui offrir un cadeau de leur choix (poche de sang, ramasser le pain rassis ...) quant à lui, il choisit un vainqueur qui donne la bonne réponse (qui est généralement difficile à trouver), plusieurs cadeaux sont à la clef (cadeaux du sponsor du mobilis).

De ce fait l'animateur pose des questions plus ou moins intimes à ses interlocuteurs, des questions personnelles et professionnelles pour mieux les connaître. Ces questions sont parfois assez perturbantes pour ses auditeurs qui évitent de répondre. L'émission dure depuis quelques années et connaît un grand succès auprès des auditeurs qui appellent surtout pour le plaisir de discuter avec l'animateur.

Une émission diffusée du dimanche au mercredi de 16h à 17h avec humour et bonne humeur, l'animateur « curieux » veut tout savoir et il le fait savoir.

Notre émission n'a pas une thématique fixe, l'animateur à son propre style d'intervention et de requête. À première vue Mehdi à un style directe et tranchant, il est plutôt explicite dans ses demandes et ses questions.

Pour effectuer notre étude nous avons sélectionné trois conversations. En effet le corpus de cette analyse a été limitée à trois conversations de l'émission radiophonique « Yadés ».

Nous avons dû limiter notre corpus pour des raisons d'ordre pratique, par manque de temps et de moyens. Nous allons donc travailler sur trois conversations différentes qui constitueront notre corpus.

II.3.1 Fiche technique de l'émission

Nom de la radio : Alger chaine trois

Date de création : 26 avril 1926

Siège de la radio : 21, boulevard des Martyrs 16209 El Mouradia, Alger (Algérie)

Nom de l'émission : Yadés

Présentée par : Mehdi Adjaoud

Heure de diffusion : de 16h à 17h

Durée : 1 heure

Langue : Français et Arabe algérien

Email : Yadessc3@gmail.com

Site de la chaine : <http://www.radioalgerie.dz/chaine3/>

Numéro de téléphone : 021481515

II.4 Description Du Corpus

II.4.1 Étude de la situation communicative

Pour que notre travail soit académique et qu'il soit conforme à la méthodologie de recherche concernant l'analyse des interactions verbales. Nous devons situer notre recherche d'après le modèle S.P.E.A.K.I.N.G. de Dell Hymes¹, pour pouvoir situer le contexte dans lequel se déroule l'interaction par le biais de ses huit composantes.

Comme souligné précédemment, notre recherche concerne la gestion de face et cela dans le cadre bien défini de la communication radiophonique. Dans un premier temps nous commençons par le site où nous parlons du cadre spatio-temporel de notre émission.

II.4.1.1 Le site

Yadés, une émission radiophonique diffusée sur Alger Chaîne 03 où les conversations entre animateur et appelant se déroulent dans un studio de cette même radio situé à s21, boulevard des Martyrs, El Mouradia Alger. L'échange entre les deux participants se fait par téléphone. L'appelant a le droit à la parole et cela pendant plusieurs minutes. L'émission est diffusée du dimanche au mercredi de 16h à 17h.

Concernant le cadre temporel, nos conversations ont été enregistrés à différents jour, en effet les deux premières conversations ont été enregistré le 17 octobre 2016. La première a été enregistrée à 16h17 et dure 4 min11, la seconde a été enregistrée à 16h22 et dure 7 min, la troisième conversation quant a elle, a été enregistrée le 27 février 2017 à 16h07 et dure 7 min.

¹ Voir la première partie chapitre 1

II.4.1.2 Les participants

Les participants concernés dans nos conversations, c'est l'animateur qui est le moteur de l'émission, les appelants (femmes ou hommes) mais aussi les auditeurs qui sont considérés comme participant passif car ils écoutent la conversation mais ne participent pas à la prise de parole, ils prennent pas part aux échanges verbaux.

L'animateur :

Mehdi Adjaoud, de nationalité Algérienne, habite sur Alger. Il a la faculté extraordinaire d'être toujours de bonne humeur, ainsi de rire et de faire rire ses auditeurs.

Les Appelants :

1. Sonia, de sexe féminin, âgée d'une quarantaine d'année, habite à Alger et travaille dans un labo d'analyse médical. Voila les tours de paroles qui le soulignent :

1. A	' Sonia ::::
2. Ap	' oui ::::
7. A	Sonia 'd'où
8. Ap	Sonia d'Alger
19. A	mais vous fêtes quoi 'Sonia
20. Ap	je suis dans un labo d'analyse & je travaille dans un labo d'analyse médicale
53. A	c'est-à-dire [dxalti fɾusa] ² à quarante ans
54. Ap	voila

² Tu t'es marié

2. Dhéya, de sexe masculin, âgée de quarante huit ans, de Djelfa pharmacien. Voila les tours de paroles qui le soulignent :

1. A	' [deja : ʃ]
2. Ap	' allo :: oui :: Mehdi ça va ::
13. A	très bien ok très & très original ein pharmacien vous nous appelez de Djelfa c'es ça
14. Ap	bein oui je suis en route là
87. A	(Rire) ça vous manque & eh bein vous avez quel âge euh: 'dejaʃ vous êtes pharmacien et 'vous avez /
88. Ap	<.... ?> quarante huit ans

3. Yasmine, de sexe féminin, elle ne mentionne pas son âge, habite à Alger elle est directrice d'une agence d'assurance. Voila les tours de paroles qui le soulignent :

1. A	Yasmi ::ne
2. Ap	Allo bonjour
5. A	alors vous nous appelez d'où Yasmine
6. Ap	euh alors j'appel d'[AL Biyar] ³
17. A	très bien et vous occupez quel poste yas + Yasmine
18. Ap	eu ::h je suis justement directrice d'agence

³ Une région d'Alger

II.4.1.3 Le but

Nous relevons la finalité interne dans les échanges de la séquence d'ouverture où les deux participants partagent le plaisir d'être ensemble, de discuter avec humour et bonne humeur. Nous relevons par ailleurs une finalité externe dans les échanges du corps de l'interaction où le gain du présent proposé par Mehdi est sollicité. Comme nous le montre le passage suivant :

95. A	'dejaſ eh bein écoutez j'ai noté votre proposition 'vous allez jouer quand même avec nous
96. Ap	oui bien sure enfaite\

Ainsi nous pouvons dire que même si la séquence d'ouverture était longue et qu'il y a eu discussions sur divers sujets, l'appelant aimerait quand même jouer au jeu proposé.

II.4.1.4 Acts (actes)

Contenu : Le contenu de nos conversations est plutôt commun, en effet Mehdi essaie de connaître ses appelants et leur pose différentes questions sur leur vie privée. Nous pouvons remarquer que la séquence d'ouverture et la sous séquence secondaire sont consacrées à des questions personnelles auxquelles l'appelant répond ou pas.

La forme verbale ou le style appartiennent au registre familier pour nos trois conversations.

II.4.1.5 Key (tonalité)

La tonalité dans toutes nos conversations est orientée plutôt vers la plaisanterie et l'humour. Dans la seconde conversation (Sonia), l'appelante montre quelques réticences.

II.4.1.6 Instrumentalistes (instruments)

Les canaux de conversation sont verbaux et para verbaux, ils sont basés sur l'oralité.

Code et sous code : le code est principalement le français avec quelques expressions de l'arabe Algérien.

II.4.1.7 Norms (normes)

Au sein des trois conversations étudiées nous pouvons dire qu'en générale les normes d'interactions sont respectées. Chaque participant respecte son tour de parole, les interruptions ne sont pas fréquentes. Ceci étant dit nous pouvons quand même relever quelque passage de chevauchement et d'interruption mais en minorité.

Les normes d'interprétations dépendent du système de présupposés socio-culturels des participants, dans notre cas cela dépend des normes socioculturelles algériennes.

II.4.1.8 Genres (genres)

Le genre de notre corpus est une conversation radiophonique, via le direct.

II.5 Conventions de transcription

Lorsqu'un corpus est oral, le travail nécessite une transformation des données d'un état sonore à un autre graphique car une analyse linguistique ne peut se faire à partir de la seule source sonore. La représentation graphique est obligatoire pour pouvoir travailler et analyser pour répondre à la problématique.

L'oral reste éphémère et ne peut être considéré comme objet d'étude que quand il est mis à l'écrit, c'est ce que souligne Blanche Benveniste: « *On ne peut pas étudier l'oral par l'oral, en se fiant à la mémoire qu'on en garde. On ne peut*

pas, sans le secours de la représentation visuelle, parcourir l'oral en tous sens et en comparer les morceaux.» (2000 :24)

Véronique Traverso définit la transcription comme étant « *une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral.* » (1999: 23).

En effet une des tâches les plus importantes du chercheur est l'authenticité dans sa transcription, c'est-à-dire l'obligation de respecter son enregistrement oral pour pouvoir le reproduire à l'écrit d'une manière aussi fidèle que possible.

Le chercheur devra pour ce fait, choisir une convention de transcription qu'il définit auparavant et devra respecter ces règles tout au long de son travail.

Les conventions de transcriptions ne sont pas universelles, elles dépendent du chercheur et de son travail, mais ce dernier devra choisir ses propres conventions en s'inspirant d'autres chercheurs, Kerbrat-Orecchioni nous explique :

«Les techniques de transcriptions varient, mais s'agissent du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout au plus quelques aménagement, le remplacement de la ponctuation par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et de la prosodie, et éventuellement des indications sur certains éléments non verbaux.» (2005 :27)

La transcription est donc un travail compliqué et minutieux qui demande une grande attention et concentration et par la même occasion plusieurs écoutes pour avoir une transcription la plus proche de l'oral.

Dans ce modeste travail, nous avons choisi d'opter pour la transcription graphique qui conserve l'orthographe des mots en français sauf dans le cas de prononciation particulière où nous avons eu recours à des modifications graphique appelé par Gadet. F « *l'aménagement graphique* » (2007) pour une transcription fidèle à l'oral.

Comme l'a souligné Véronique Traverso : « *on n'utilise pas de transcription phonétiques, trop difficiles à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standards adaptées* » (1999 :24).

La transcription phonétique a été donc écartée et cela à cause de sa difficulté et de son manque de pertinence concernant notre sujet sauf pour les énoncés en arabe où celle-ci nous paraissait indispensable pour leur remise en écrit et leur compréhension de tous.

Il est important de signaler que la transcription ne devra pas contenir des signes de ponctuations, ceux-ci sont remplacés par les conventions de transcription.

En effet, pour remplacer les signes de ponctuation, un nombre très réduit de conventions générales ont été choisies pour transcrire le discours.

Les conventions de transcriptions et les signes phonétiques retenus sont présentés dans la partie annexe. Cela étant dit, nous devons signaler que nous avons réservé une ligne pour chaque prise de parole et que nous avons procédé à la numérotation de ces lignes. Nous avons ainsi choisi les abréviations :

A pour l'animateur

Ap pour l'appelant

III. Quelques Outils d'Analyse

Notre travail consistera comme déjà dit à analyser la gestion des faces dans une conversation radiophonique de l'émission *Yadés*. Pour cela un bref rappel des stratégies de communication, ainsi que le genre de menace, nous semble nécessaire.

III.1 les FTA et les FFA⁴

Catherine Kerbrat Orecchioni adopte des modifications aux conclusions de Goffman qui souligne la présence d'actes menaçants « *FTA, face threatening acts* », actes qui menacent la face d'autrui. Celle-ci ajoute alors la présence des actes flatteurs « *FFA face Flattering acts* », actes qui flattent la face d'autrui.

⁴ Une notion déjà abordé dans le chapitre premier.

Dans cette présente étude nous essaierons ainsi de trouver les différents actes menaçants de l'animateur et ainsi relever les réactions de ses interlocuteurs mais aussi les actes flatteurs de ce dernier pour garder et protéger leur face.

Dans notre parcours nous essayons de relever le genre de politesse (négative ou positive).

Orecchioni explique que la politesse positive est lorsqu'on effectue un acte flatteur, au contraire la politesse négative est une politesse qui consiste l'évitement de l'acte menaçant ou encore la réparation, pour ainsi compensé l'acte menaçant.

L'exemple suivant nous permettra de comprendre la politesse négative qui nous semble plus ambiguë : « Chéri, la poubelle », « chéri » : un acte de politesse qui est suivi par le mot « poubelle » qui, pour son interlocuteur est synonyme de corvée donc d'un acte menaçant. Chéri est donc considéré comme une politesse négative pour réparer l'acte menaçant.

III.2 La figuration

La figuration, « *face work* » une notion introduite par Goffman qui signifie les différentes stratégies et les différents aspects qu'adopte une personne lors d'une interaction (la tenue), elle nous montre la maîtrise du rituel et le degré de socialisation de l'interactant. Les rituels changent mais leur but unique est de préserver la face de l'autre et la sienne.

Robert Vion cite dans son œuvre « *Goffman appelle figuration l'ensemble des procédures entreprises pour éviter que les interactants ne perdent ou ne fasse perdre la face* » (2000 :40)

Les figurations peuvent être :

L'évitement : visent à éviter les incidents, éviter la menace pour ne pas perdre sa face.

De protection : ne rien faire qui puisse menacer la face d'autrui (agir avec tact).

De réparation : réparer une offense qui n'ayant pu être évité.

Nous essayerons d'appliquer ses stratégies sur notre corpus de recherche et relever ainsi le genre de figuration existante dans ce dernier. Ce qui nous semble intéressant surtout, c'est la figuration préventive (l'évitement) et de réparation, qui répondra à notre problématique de recherche.

III.2.1 L'évitement

Goffman souligne sur le fait que « *le plus sûr moyen pour prévenir le danger est d'éviter les rencontres où il risque de se manifester* » (1974 :17)

En effet la face d'une personne est menacée à chaque interaction comme une offense ou un sujet personnel. Pour la sauver certaine personne opte pour l'évitement qui est une stratégie pour se libérer d'une insécurité ou d'une situation embarrassante. Si on nous parle d'un sujet qui nous est délicat la personne voudra changer la thématique de la conversation.

L'évitement est donc la stratégie de communication la plus adoptée par les interactants lors de l'interaction. Il apparaît généralement après la perception d'un FTA

Nous pouvons citer deux types d'évitement

L'évitement direct

L'évitement est plutôt direct et explicite, l'interactant veut éviter la rencontre d'une manière claire.

L'évitement indirect

L'évitement est donc indirect et implicite, l'interactant veut éviter le sujet mais il le fait d'une manière subtile et discrète. Il opte pour des stratégies (rires, manipulations, pauses...).

III.2.2 La réparation

Goffman explique la réparation :

« Lorsque ceux qui participent à une entreprise ou à une rencontre ne parviennent pas à prévenir un événement [...] le plus fréquent et qu'ils reconnaissent cet événement autant qu'incident, en tant que danger qui mérite une attention directe et officielle, et s'efforcent d'en réparer les effets. » (1974 :20)

Les phases du processus réparateur comme le souligne Goffman sont :

La sommation : où l'attention est attirée sur la faute commise.

L'offre : elle donne la chance à l'offenseur de réparer son offense.

L'acceptation : l'acceptation de l'offre par la personne offensée.

Le remerciement : l'offenseur exprime sa gratitude envers la personne offensée.

III.3 Les adoucisseurs

Les adoucisseurs, c'est des stratégies de communication, où il existe deux types. Ceux de nature verbale et ceux de nature para-verbale.

Nous pouvons citer parmi les adoucisseurs para-verbaux, l'intonation, l'accentuation, le débit, les rires ou les hésitations, aussi les pauses ou l'allongement vocalique.

Ces stratégies de communications peuvent être bénéfiques pour l'appelant et pour l'animateur car cela permet une certaine protection de la face. En effet le rire peut être un excellent moyen d'évitement pour l'appelant en situation de menace mais dans un autre coté, adoucir la requête de l'animateur. En effet d'après

Christine Thomsen « *L'une des principales fonctions du rire est de neutraliser, au moins partiellement, un comportement menaçant* » (2000 :169)

Parmi les adoucisseurs de nature verbale, nous pouvons distinguer selon Kerbrat-Orecchioni Catherine les procédés substitutifs et les procédés additifs.

Selon elle, les procédés substitutifs consistent à remplacer une partie de l'énoncé par une autre plus douce. Ainsi passer d'une formulation directe à une formulation indirecte qui est plus douce et plus acceptable. Nous ne pouvons formuler une requête en forme d'ordre, celle-ci est plutôt formuler sous forme de question.

Nous remplaçons l'ordre « ferme la fenêtre » qui est considéré comme menaçant pour la face d'autrui par une formulation indirecte sous forme de question « veux-tu fermer la fenêtre ? » ainsi nous faisons en sorte de laisser libre d'accepter ou non la requête.

Les procédés additifs sont des procédés qui viennent s'ajouter à la formule directe qu'ils accompagnent. Nous retrouverons ainsi les formules réparatrices (excuses, justifications ...).

III.4 Les Remerciements

Les remerciements sont très fréquents dans les émissions radiophoniques, principalement dans la séquence de clôture où l'appelant formulera des remerciements à l'animateur de l'avoir écouté et bien reçu. Ce dernier formulera à son tour des remerciements à son appelant d'avoir appelé.

Troisième chapitre

Analyse Des Interaction

La Gestion des Faces

Dans les chapitres précédents nous avons mis en avant les concepts et les théories concernant les interactions verbales ainsi que la méthodologie choisie pour l'analyse de notre corpus. Ainsi cette partie concernera l'analyse des données de notre corpus en faisant référence au concept théoriques et méthodologiques des chapitres précédents.

Le but de notre recherche est d'étudier la gestion des faces des appelants, comment ces appelants vont gérer les différentes attaques de l'animateur, qu'elle soit explicite ou implicite ? Et ce dans l'émission radiophonique « Yadés ».

Nous allons faire une analyse profonde et interprétative de la réaction de ses appelants, nous mettrons en lumière les différents actes menaçants ainsi que les comportements amadoueurs et adoucisseurs de l'animateur et les différentes stratégies de communications utilisées par les différents appelants tels que l'évitement pour pouvoir garder leurs faces.

I. L'organisation globale de l'interaction dans l'émission « Yadés »

I.1 La séquence d'ouverture

Dans l'émission choisie, la séquence d'ouverture occupe une place importante dans la conversation car elle constitue la plus grande partie de l'échange.

En effet, l'animateur débute généralement sa conversation par une interpellation qui a une double valeur illocutoire, il appelle ainsi son interlocuteur par son prénom considéré comme « un nom d'adresse »¹ pour pouvoir ainsi confirmer l'identité de ce dernier, au même temps l'interpellation fait référence à la salutation.

- | | |
|--------------|---------------|
| 1. A | ' Sonia ::::: |
| 2. Ap | ' oui ::::: |

¹ TRAVERSO, Véronique. L'analyse des conversations. Paris : Nathan, 1999, p 96

L'enjeu des faces se joue fréquemment dans cette émission dans la sous séquence secondaire qui fait partie de la séquence d'ouverture, en effet c'est ce qui fait la longueur de cette dernière.

Dans cette sous séquence secondaire, l'animateur crée une certaine harmonie, une atmosphère de familiarité et une proximité avec son interlocuteur. Il lui pose différentes questions sur sa vie personnelle (situation familiale, professionnel, financière ...). À partir de ces questions l'appelant peut se sentir en situation inconfortable ou pas, et sa réponse dépend de ce sentiment.

I.2 Le corps de l'interaction

Dans notre émission, le corps de l'interaction est assez court et précis, il ne dure que quelques tours de parole en le comparant avec la séquence d'ouverture. En effet, le principal sujet du corps de l'interaction est la réponse au jeu Yadés ainsi l'appelant répondra à la question demandée au début de l'émission pour pouvoir gagner un cadeau proposé par le sponsor.

I.3 La séquence de clôture

Dans notre émission, la séquence de clôture est très courte elle ne dépasse pas cinq tours de parole, elle contient en général des remerciements, des salutations, et parfois des expressions idiomatique de la culture algérienne.

Ainsi, nous avons présenté la structure générale d'une conversation de l'émission Yadés. Pour l'analyse nous avons opté pour l'étude des comportements de face et cela dans la séquence d'ouverture et principalement la sous séquence secondaire qui nous semble la plus riche et la plus adaptée pour découvrir les réponses à notre problématique.

I.4 schéma du déroulement de l'interaction de l'émission Yades

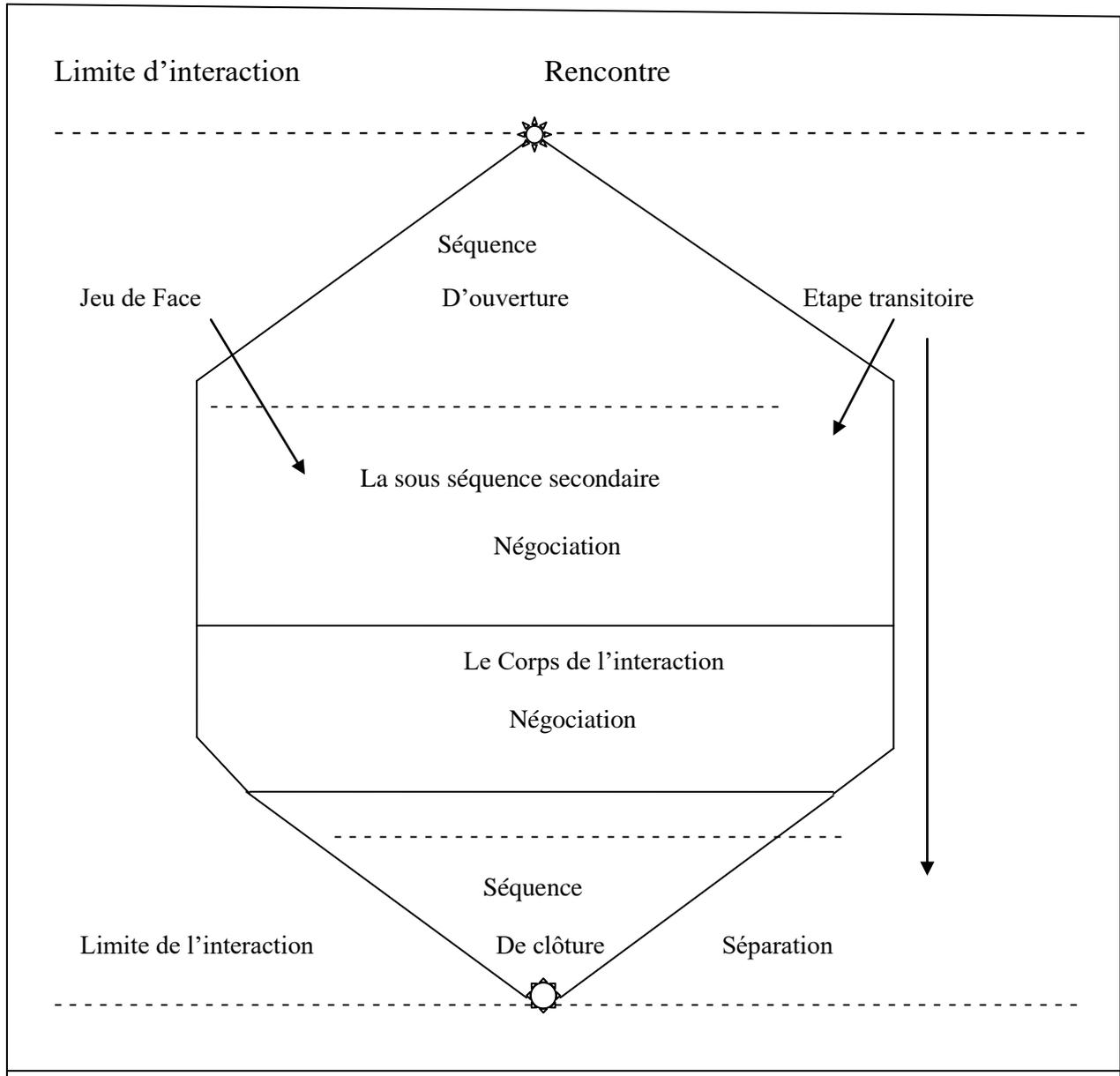


Figure 2 : Schéma désignant en séquence le déroulement de l'interaction de l'émission Yadés ²

² KHERBOUCHE, Ghouti, 2006, *Les conversations à la radio chaine trois Approche interactionnelle*. Science du langage, Université de Tlemcen p 60 (schéma adapté à notre émission)

II. Analyse et interprétation de l'étude de la gestion de face

Dans l'analyse de notre corpus, nous avons fait le choix d'analyser les séquences riches en FTA, un comportement fortement relevé dans la séquence phatique d'ouverture.

II.1 Corpus 1

Collecté : 17.10.2016 Durée : 00:04:11 Langue : Français/ Arabe dialectal

Conversation : n°1 Nombre de locuteurs : 2 (Mehdi et Sonia) Contexte : aucun

II.1.1 Acte menaçant

La séquence d'ouverture débute par l'interpellation pour confirmer l'identité de son appelante, en même temps elle est considérée comme une salutation.

- | | |
|-------|--------------|
| 1. A | ' Sonia :::: |
| 2. Ap | ' oui :::: |
| 3. A | ' Sonia :::: |
| 4. Ap | ' oui :::: |

Dans le tour de parole 6 la requête de l'appelante n'a pas été satisfaite, celle-ci a été satisfaite plus tard dans les tours 9, 10, 11,12

- | | |
|--------|--|
| 6. Ap | [waf ʁak + anʁam] ³ |
| 9. A | ça va ' Sonia : |
| 10. Ap | 'ça :: va [ħamdulah w nta] ⁴ 'ça va |

³ Ça va oui

- | | |
|---------------|---|
| 11. A | [labas hamdulah w 'ntija] ⁵ |
| 12. Ap | [hamdulah] ⁶ ça va & ça va \ |

Dans les tours suivants, l'animateur demande des renseignements sur la vie professionnelle de son appelante, celle-ci répond sans aucune hésitation. Elle ne considère pas cet acte comme acte menaçant.

- | | |
|---------------|---|
| 19. A | mais vous fêtes quoi 'Sonia |
| 20. Ap | je suis dans un labo d'analyse & je travaille dans un labo d'analyse médicale |

Dans le tour 23 l'animateur fait une requête menaçante pour la face négative de Sonia. En effet, Mehdi pose une question personnelle celle-ci y répond avec une petite hésitation où nous pouvons voir la reformulation du « oui » synonyme d'une certaine gêne et du mot « bagué ». L'appelante reprend les noms de ses enfants pour se mettre à l'aise et garder sa face.

- | | |
|---------------|--|
| 23. A | votre situation familiale Sonia + [bagué mafi ba] ⁷ \ |
| 24. Ap | 'marié & oui & oui bagué & bagué & mari / fin bagué & deux enfants euh :: un garçon Skandar de quatre ans et une fille & une petite fille de dix huit mois Anaïs |

Dans les tours suivants (41, 42), Mehdi menace une seconde fois la face de son interlocuteur avec une question personnelle et indiscrete.

⁴ [hamdulah] une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie Louange à DIEU l'équivalent de je vais bien merci [w nta] signifie et toi ?

⁵ Je vais bien et toi ? Et il réutilise la même expression idiomatique

⁶ [hamdulah] une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie Louange à DIEU l'équivalent de merci

⁷ Il utilise des mots algérois qui signifie marié ou pas marié (bagué vient du français la bague de mariage)

Il pose la question sur le genre de mariage, l'appelante répond avec une certaine hésitation. On la remarque avec la présence d'un adoucisseur para-verbal « euh » et de la reformulation « oui & oui » qui nous montre une certaine gêne et une situation inconfortable.

- | | |
|---------------|---|
| 41. A | vous avez fait & vous avez fait un mariage d'amour ou de raison Sonia |
| 42. Ap | oui & oui & oui un mariage d'amour euh :: une drôle d'histoire oui |

L'appelante ouvre une brèche de question sans qu'elle se rende compte. En effet en disant « une drôle d'histoire » elle éveille la curiosité de l'animateur.

Ainsi dans les tours qui suivent, Mehdi montre une insistance sur la précédente requête. L'appelante répond à cette dernière avec hésitation l'adoucisseur para verbal « euh » est souvent utilisée pour un gain de temps.

- | | |
|---------------|--|
| 43. A | c'est-à-dire une drôle d'histoire 'c'est-à-dire |
| 44. Ap | euh :: une drôle d'histoire euh :: on s'est connu euh:: moi j'avais vingt ans lui vingt cinq et on s'est marié euh : vingt ans plus tard |

Dans les tours suivants Mehdi veut savoir plus. Il montre une insistance et souligne l'âge d'attente (qui lui semble long) il fait une accentuation du mot «'VINGT ANS ». Il veut savoir la suite de l'histoire. Qu'est ce qui s'est passé entre-temps ? L'appelante répond par « non & non » (reformulation) et utilise une stratégie d'évitement indirect en disant « voila c'est ça » pour clore le sujet.

- | | |
|---------------|--|
| 45. A | ' VINGT ANS plus tard |
| 46. Ap | [ɛh] ⁸ |
| 47. A | [ɛ ::::h] mais entre temps & entre temps ni lui a fait sa vie ni |

⁸ Une variété du oui propre à quelques régions d'Algérie surtout Alger

	'vous
48. Ap	non & non
49. A	ah vous \
50. Ap	voilà + c'est ça

Dans les tours suivants (51, 52), Mehdi reprend l'accentuation du mot « VINGT ANS ». D'une manière implicite il insiste pour savoir pourquoi cette attente. L'appelante répond avec une retenue, elle ne veut pas donner plus de détails.

51. A	vous avez attendu eu :: h VINGT ANS
52. Ap	eh oui c'est ça euh ::::

Dans le tour (53) Mehdi accentue le fait que son appelante s'est mariée à quarante ans (une gêne dans la culture et la société algérienne) ce qui met l'appelante dans une position basse. Celle-ci sent la menace et veut en finir implicitement avec le sujet de discussion en utilisant « voilà » qui a le sens implicite « je veux plus en parler ».

Ce dernier insiste, utilise le rire qui est considéré comme adoucisseur para-verbal. L'appelante ressent l'attaque et veut absolument terminer la conversation ou plutôt clore le thème de la conversation. Avec le tour (56) l'appelante utilise la stratégie d'évitement direct et le dit clairement « c'est pas la peine de donner les détails », avec cette phrase l'animateur est sensé clore la discussion sur le sujet.

53. A	c'est-à-dire [dxalti ʕɁusa] ⁹ à quarante ans
54. Ap	voilà
55. A	[w howa] ¹⁰ à *quarante cinq ans* (Rire)
56. Ap	c'est pas la peine de donner les détails
57. A	(Rire)

⁹ Tu t'es marié

¹⁰ Et lui

Dans ce tour l'animateur s'acharne explicitement sur son appelante par soucis de préserver la face de son interlocuteur, il adoucit ses paroles par le rire (l'humour) mais veut connaître l'histoire et satisfaire sa curiosité. Celui-ci menace sa face positive (on a l'impression que c'est des moqueries), il se moque de l'état de son trousseau (59, 61, 63). L'appelante est mise dans une situation basse, après plusieurs passages inaudibles, l'appelante fait de la reformulation « la & la » et essaie de se justifier. Elle reste sur ses gardes, c'est ce qui nous montre le tour (60)

A la fin de ce tour l'appelante abdique et n'essaie plus de lutter. Elle joue le jeu et le prend à la légère (pour ne pas perdre sa face). Elle confirme les propos de l'animateur avec le tour (63) où elle reformule « EXACTement & exactement » avec une petite accentuation qui pourrait dire « oui c'est cela, n'on parlons plus »

59. A	c'est-à-dire/ ne dites pas/ le trousseau s'était le même [taʃ] ¹¹ avant [taʃ] y a *vingt ans* (Rire)
60. Ap	<.... ?> [la & la] ¹² je suis pas le genre qui faisais le trousseau [la & la dɛʁto] ¹³ <.... ?> \
61. A	mais les serviettes ont jauni <.... ?> (Rire)
62. Ap	<.... ?>
63. A	les dra:: ps c'était même pas + c'était même pas la même mode (Rire)
64. Ap	EXACTement & exactement

Dans le tour suivant (65), l'animateur utilise un amadoueur « mignon », pour adoucir l'acte suivant, en même temps il peut être considéré comme un acte flatteur. L'appelante quant à elle pense que la discussion est close et confirme les propos de l'animateur avec le tour 66.

¹¹ De

¹² Non, non : les algérois ont tendance à répéter le non

¹³ Je l'est fait

- | | |
|---------------|--|
| 65. A | <... ?> ah mais c'est quand même mignon quand même + il vous a attendu vingt ans + et vous vous avez attendu vingt ans |
| 66. Ap | voilà <u>oui</u> |

II.1.2 Stratégie D'évitement (Protéger sa propre face)

Le locuteur tente avec son acte de parole de se défendre et ainsi de protéger sa face contre la menace. Nous pouvons voir un cas d'évitement directe avec l'appelante Sonia, qui en effet ne change pas de sujet mais répond d'une manière claire qu'elle ne veut pas s'attarder sur ce dernier, les tours de paroles suivants le montre bien. Après un acte menaçant envers sa face négative provoqué par Mehdi, Sonia répond sans hésitation (tour 28).

- | | |
|---------------|--|
| 27. A | [Allah jbaɣak] ¹⁴ & et votre mari il fait quoi Sonia |
| 28. Ap | [Allah jsalmak allah jahafdak] ¹⁵ euh :: mon mari c'est un administrateur |

Dans ce tour l'animateur ne semble pas satisfait de la réponse donné à sa requête. Il reprend ainsi les propos de son appelante avec une intonation et un prolongement « ' administrateu :: r » qui signifie implicitement « je veux plus de détail ». Son appelante fait la sourde oreille et répond dans le tour 30 par « voilà » qui n'apporte pas les réponses souhaitées par l'animateur.

- | | |
|---------------|----------------------|
| 29. A | ' administrateu :: r |
| 30. Ap | voilà |

¹⁴ Une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie soyez bénis l'équivalent que dieu vous protège

¹⁵ Une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie Que DIEU vous protège, l'équivalent de Merci

De là, l'animateur reformule sa requête d'une manière explicite, il veut savoir davantage sur le mot « administrateur » c'est le tour 31 qui nous le montre. Son appelante utilise alors un comportement d'évitement direct, elle sent sa face menacée et ne veut pas répondre à la requête de Mehdi, elle répond ainsi avec le tour 32, une réponse claire «**xlas** qui signifie c'est tout » explicitement elle refuse la requête de l'animateur.

- | | |
|---------------|---|
| 31. A | [wafj] administrateur & c'est-à-dire administrateur |
| 32. Ap | administrateur w [xlas] ¹⁶ point |

Dans les tours (33,35), l'animateur reformule sa requête. Il insiste au près de son appelante qui ne reçoit pas l'écho et ne veut toujours rien dire. Elle adoucit son acte par le rire pour ne pas froisser la face de l'animateur (tour34) mais reste sur sa position de départ « **makanf** point à la ligne » (tour 36)

Face à cette réaction totalement close, l'animateur se défend par le rire (tour 37), pour souligner la non gravité de l'acte, une manière de protéger sa propre face. L'appelante reste sur sa position en effet, elle ne donne pas de suite favorable à la requête de son interlocuteur, elle ne veut pas donner plus de détails.

- | | |
|---------------|---|
| 33. A | [wafno] ¹⁷ point |
| 34. Ap | (Rire) point à la ligne |
| 35. A | [nhab] ¹⁸ deux points [manhabj] ¹⁹ point (Rire) |
| 36. Ap | [makanf] ²⁰ point à la ligne |
| 37. A | (Rire) |
| 38. Ap | ni deux points ni point virgule |

¹⁶ C'est tout

¹⁷ Comment

¹⁸ Je veux

¹⁹ Je ne veux pas

²⁰ Y'a pas

L'animateur d'un ton décontracté comprend le message de son appelante, et propose de changer de thématique et de poser une autre question. Celle-ci répond (passage inaudible) avec un rire pour protéger sa face et la face de l'animateur.

- | | |
|---------------|--|
| 39. A | ah j'aime bien administrateur point et je reviens à la ligne
c'est-à-dire que je peux reposer une autre question vous me le
perm/ (Rire) |
| 40. Ap | <.... ?> (Rire) |

Dans les tours suivants, l'animateur n'a toujours pas satisfait sa curiosité, il veut davantage d'information « pourquoi cette attente de 20 ans pour le mariage ». L'animateur reformule un acte menaçant pour la face de son appelante. Pour protéger sa face l'appelante esquivé la question avec un évitement direct et lui promet qu'elle l'appellera et lui racontera tout ultérieurement

- | | |
|---------------|--|
| 67. A | <u>mais ce /mais ce pass/ mais</u> ce désert pour quelle raison
vingt ans pourquoi c'est ENORME |
| 68. Ap | ben oui c'est comme ça eu :: h je rappellerai et je & je & je te
raconterai |

Mehdi insiste pour connaître la suite de son histoire, un acte perçu comme menaçant pour Sonia qui lui répond qu'elle ne peut pas aujourd'hui mais un autre jour. Une stratégie d'évitement direct pour ne pas répondre à sa requête

- | | |
|---------------|--|
| 69. A | a :::h il FAUT nous raconter FRANCHement |
| 70. Ap | [la & la + mafi ljum manaqdaɤf ljum] ²¹ |
| 71. A | [ljum xlas] ²² la prochaine fois |

²¹ Non, non pas aujourd'hui je ne peux pas aujourd'hui

²² Aujourd'hui c'est clair

Malgré l'évitement direct de Sonia, Mehdi poursuit sa requête au prés d'elle et souligne qu'il veut un deuxième épisode (l'histoire de ce vide pendant 20 ans) dans les tours 71 et 73

71. A	[ljum xlas] ²³ la prochaine fois
72. Ap	<.... ?> [ɲfalah] ²⁴
73. A	vous allez nous faire un deuxième épisode 'c'est ça
74. Ap	['ɲfalah]

Mehdi décide de conclure la thématique de la conversation puisqu'il n'a pas de réponse de son interlocuteur. Il annonce un amadoueur « ça m'a l'air d'une belle histoire » dans le tour (75), et ré-insiste sur le fait qu'il veut un autre appel pour connaître l'histoire dans le tour (77). Sonia conclu avec « **ɲfalah** », une expression idiomatique qui signifie littéralement « si DIEU le veut ». Dans la culture algérienne l'expression « **ɲfalah** » a une double valeur illocutoire, elle peut signifier réellement « si DIEU le veut » c'est-à-dire un jour, ou cela peut être une stratégie d'évitement qui veut dire « je t'appellerai plus jamais ».

75. A	en deux épisodes/ en tout les cas ça m'a l'air d'une belle\
76. Ap	les feux de l'amour
77. A	[mafi ghi] ²⁵ les feux de l'amour alors c'est tout les jours que Vous nous appelez + l'épisode de Sonia & en tout cas je réclame un :: un autre appel Sonia j'insiste hein
78. Ap	['ɲfalah & 'ɲfalah]

²³ Aujourd'hui c'est tout

²⁴ Une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie si DIEU le veut l'équivalent de pas de problème

²⁵ Pas rien que

Une figure qui illustre la double valeur illocutoire du tour de parole (78)

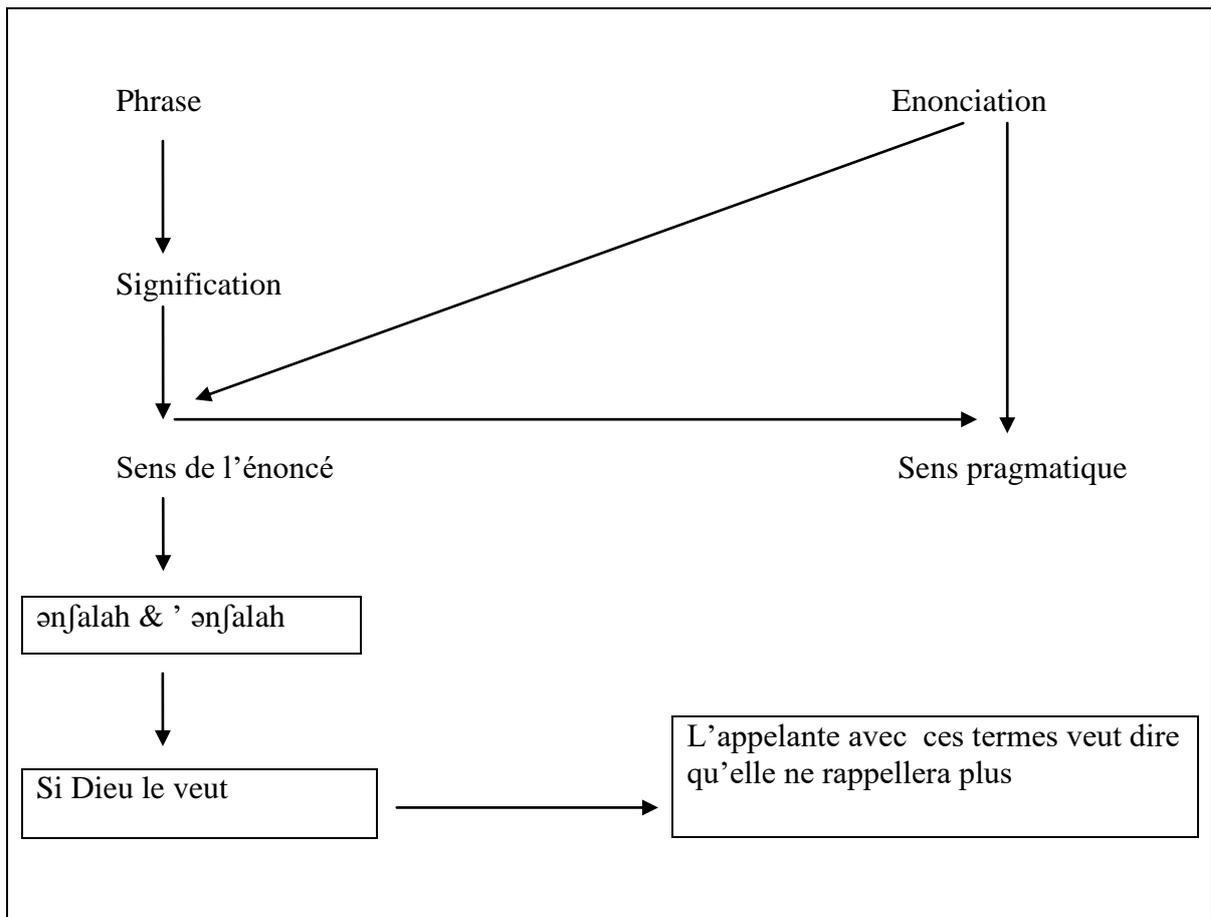


Figure 3 : La valeur illocutoire²⁶

Dans cette conversation nous pouvons noter une abondance du comportement d'évitement de la part de l'appelante.

²⁶ KHERBOUCHE, Ghouti, 2006, *Les conversations à la radio chaine trois Approche interactionnelle*. Science du langage, Université de Tlemcen p71

Ce dernier insiste une seconde fois sur la véracité de son prénom (on ressent l'incompréhension de l'animateur). L'appelant répond sans grande réflexion (la menace ne l'a pas déstabilisé), il explique alors d'où vient son prénom « lumière de mes yeux du Chabbi, une musique du patrimoine algérien »²⁸

- | | |
|--------------|---|
| 5. A | [wafno (Rire) wafno hada] ²⁹ c'est un pr/ & c'est votre prénom [wassmak] ³⁰ dejaʃ |
| 6. Ap | oui [deja ʃajniʃa taʃ ʃaʃbi] ³¹ |

Mehdi reprend sa question avec hésitation, il sent qu'il menace son appelant mais veut en savoir plus. L'animateur interrompt sa question mais nous pouvons deviner qu'il voulait savoir si c'était son nom dans le carnet de famille (officiel, sachant qu'en Algérie beaucoup de personne porte le nom qu'on leur donne lors du sacrifice du baptême. Ainsi ils ne sont pas appelés par le nom donné à la mairie). L'appelant confirme que c'est bien son prénom une troisième fois.

- | | |
|--------------|--|
| 7. A | oui & oui mais <hésitation> c'est votre prénom sur votre |
| 8. Ap | oui c'est mon prénom & non c'est mon prénom |

Pour réparer ses offenses de face précédentes, l'animateur utilise un énoncé réparateur « ah c'est très original ». il peut être considéré comme un acte flatteur. L'appelant confirme les propos de son interlocuteur.

- | | |
|---------------|-------------------------------------|
| 9. A | a::h c'est très original |
| 10. Ap | ah oui très ori/ surtout en Algérie |

Mehdi rentre dans la sous séquence secondaire, et veut connaître son appelant, il commence ainsi par lui poser des questions sur sa vie professionnelle.

²⁸ La réponse de l'appelant nous donne l'impression qu'il a déjà eu des remarques sur son prénom.

²⁹ Comment ? C'est quoi ça ?

³⁰ Tu t'appelles Deyaa

³¹ Lumière de mes yeux du Chabbi (musique du patrimoine algérien)

Il utilise un adoucisseur, l'équivalent de monsieur pour atténuer toutes ses menaces de faces précédentes, l'appelant ne se sent en aucun cas menacé et répond en toute légèreté.

- | | |
|---------------|---|
| 11. A | 'vous êtes pharmacien [si] ³² de jaɣ |
| 12. Ap | exactement (Rire) |

Mehdi fait de l'auto reprise du tour n° 9 puis du tour n°11 pour faire une seconde requête et confirmer le lieu de résidence.

- | | |
|---------------|--|
| 13. A | très bien ok très & très original ein pharmacien vous nous appelez de Djelfa c'es ça |
| 14. Ap | bein oui je suis en route là |

L'animateur passe alors à sa requête suivante, sa vie personnelle (un sujet non tabou pour les hommes d'après nos remarques). Mehdi utilise quand même le terme d'adresse « Si qui signifie monsieur » pour adoucir son acte menaçant. L'appelant répond qu'il était marié mais qu'il ne l'est plus avec un rire (humour).

- | | |
|---------------|---|
| 17. A | ' vous êtes [bagué si] ³³ de jaɣ |
| 18. Ap | j'étais déjà bagué (Rire) |
| 19. A | 'ah vous vous êtes débagué |
| 20. Ap | (Rire) débagué |

Mehdi reformule une autre requête, il menace ainsi la face de son appelant avec des questions privées, il veut connaître la durée de sa séparation. Il répare ainsi son offense avec le terme d'adresse « xuja » qui signifie mon frère.

L'appelant répond à sa demande. Mais Mehdi ne semble pas satisfait de la réponse, il reprend dans le tour 23 « et vous avez pas refait votre vie » une autre

³² L'équivalent de monsieur

³³ Vous êtes marié monsieur Deyaa

requête à satisfaire. L'appelant lui répond sur un ton humoristique (peut-être une stratégie d'évitement)

- | | |
|--------|---|
| 21. A | ' débagué ça fait combien de temps [xuja] ³⁴ |
| 22. Ap | eu ::h depuis exactement trois ans |
| 23. A | trois ans débagué & <u>et vous avez pas refait votre vie</u> |
| 24. Ap | <u>ouai</u> + non par (ce) que en faite je voulais être tranquille pour quelques temps (Rire) |

Mehdi menace la face de son interlocuteur une nouvelle fois, il fait un jeu de mot avec le prénom de l'appelant et le mot «**DOft** qui signifie perdu en arabe »³⁵, il utilise le rire pour adoucir l'acte menaçant. L'appelant se sent menacé et justifie sa réponse, il utilise alors des autos reprises et des allongements³⁶, mais aussi le terme « en faite », un terme utilisé lorsqu'on cherche ses mots. Avant que l'appelant ne finisse sa phrase, l'animateur l'interrompt avec une autre menace de face. l'appelant n'a gère le choix, il protège sa face avec le rire.

- | | |
|--------|--|
| 25. A | [DOft] ³⁷ pendant *trois ans* (Rire) [dejaſ daſ] ³⁸ (Rire) |
| 26. Ap | <u>non en faite j'étais pas</u> & j'étais pas marié avec une algérienne j'étais avec une allemande c'est pour ça :: il m'a fallu \ |
| 27. A | ' une alleman::de & ah vous avez fait votre deuil *trois ans* (Rire) |
| 28. Ap | (Rire) |

Mehdi enchaîne les FTA, il demande c'est qui le responsable de la séparation, une question plutôt personnelle. L'animateur fait une auto reprise, il reprend ses propos dit en arabe et il les traduit, ceci est peut-être par soucis d'intercompréhension.

³⁴ Mon frère peut être un adoucisseur pour préserver la face de l'appelant

³⁵ La phonétique du mot et du prénom de l'appelant se ressemblent

³⁶ Un gain de temps

³⁷ Tu t'es perdu

³⁸ Deyaa s'est perdu (un jeu de mot avec Deyaa le prénom de l'appelant et le mot qui signifie perdre)

L'appelant répond avec une gêne. On la ressent à cause du nombre d'auto reprises effectuée, des allongements et l'utilisation du para verbal « euh », mais aussi l'utilisation de « en faite », un terme bouche trou dans la langue française.

- | | |
|---------------|--|
| 29. A | c'était trop dur la séparation + mais c'est elle qui vous a :::
[ɛmat lma wala] ³⁹ jeté l'eau [wala] ⁴⁰ |
| 30. Ap | non & non mais c'était & c'était elle si vous voulez eu ::h la
séparation enfaite \ |

Mehdi interrompt une seconde fois son appelant avant que ce dernier ne finisse sa phrase, pour faire un autre FTA dans le tour 31. L'appelant n'accepte pas les propos de l'animateur et corrige son information.

- | | |
|---------------|--|
| 31. A | ah elle en avait marre de votre relation 'c'est ça |
| 32. Ap | de & de mon pays pas moi |

Mehdi fait une requête implicite avec ses propos dans le tour 33. L'animateur veut un complément de l'histoire de Deyaa, ce dernier l'a bien compris et n'a aucune difficulté à le raconter, jusqu'au tour de parole numéro 36 l'appelant raconte son parcours avec son ex-femme.

- | | |
|---------------|---|
| 33. A | ah elle était ici en <hésitation> en Algérie |
| 34. Ap | non en faite on vivait très très bien en Allemagne puis moi
<hésitation> quand d'un coup j'ai décidé de rentrer et + il faut
pas que les enfants grandissent en Allemagne |

Dans les tours qui suivent (34 à 60) Deyaa raconte l'expérience de sa femme allemande en Algérie. Avec aucune gêne ni maladresse les deux hommes parlent avec humour de la réalité algérienne vécue par une étrangère.

³⁹ Elle a jeté l'eau qui signifie passé à autre chose

⁴⁰ Ou bien

Au cours de ces tours de parole Mehdi menace plusieurs fois la face de son appelant mais ce dernier répond aux attaques spontanément.

Dans les tours qui suivent Mehdi relance une requête puis s'interrompt lui-même (peut-être une attaque de face d'une très grande ampleur). Il poursuit avec une autre attaque qui ne semble pas gêner l'appelant et qui y répond sans hésitation (T 66).

65. A	ben vous auriez pu garder & bon & bon & aller c'est bon vous vous êtes séparé et 'là vos enfants sont avec vous '[wala] ⁴¹ ils sont\
66. Ap	non ils sont & ils sont partagés le week end sont chez moi le le le :: au cour de la semaine c'est l'école\

Dans les tours qui suivent Mehdi relance une requête pour essayer de comprendre (on le sent perdu). Après l'obtention de la réponse il lance un commentaire sur un ton ironique, il utilise le rire pour masquer son ironie.

67. A	mais comment 'ils sont en Allemagne [wala]
68. Ap	en Allemagne <hésitation> tout le monde est repartit en Allemagne
69. A	ah en fin & en fin de compte eu : h voila & voila
70. Ap	même moi & même moi & même moi je suis en Allemagne & beaucoup plus en Allemagne qu'en\
71. A	'ah vous êtes en Allemagne (Rire)
72. Ap	ah oui & oui \
73. A	(Rire) *enfin de compte vous (Rire) vous ê/ (Rire) vous êtes revenu au point de départ j'ai l'impression* (Rire)
74. Ap	(Rire)

⁴¹ Ou bien

L'acte suivant est menaçant pour la face de l'appelant mais celui-ci y répond avec une grande assurance et aucune gêne. Nous pouvons remarquer que l'âge chez les hommes ne représente pas une attaque de face et y ces derniers y répondent sans aucune gêne.

87. A	(Rire) ça vous manque & eh bein vous avez quel âge euh: 'deja vous êtes pharmacien et 'vous avez /
88. Ap	<.... ?> quarante huit ans

II.2.2 Stratégie D'évitement (Protéger sa propre face)

Les stratégies d'évitement dans cette conversation ne sont pas courantes. Nous avons relevé quand même ce passage où Mehdi commet un FTA adouci par un rire (humour). Ainsi après les propos explicite qu'avance l'animateur, l'appelant ne réagit pas à la question. Avec beaucoup d'auto reprise et d'allongement, il utilise une stratégie et change la thématique de la conversation. Dans les tours qui suivent l'animateur n'insiste pas sur la précédente requête

75. A	ré/ épou/ épousez la à nouveau [w xlas] ⁴² apparemment (Rire)
76. Ap	[galuli & galuli] ⁴³ Mehdi il a le il a le :: le le :: euh la galerie de choix (Rire)

Comme déjà mentionné nous pouvons souligner la quasi absence du comportement d'évitement dans la conversation de cet appelant. En revanche nous pouvons relever des termes d'adresses et réparateurs de la part de l'animateur.

⁴² Et c'est tout

⁴³ On m'a dit, on m'a dit

II.3 Corpus 3

Collecté : 27.02.2017 Durée : 00:07:00 Langue : Français/Arabe dialectal

Conversation : N°3 Nombre de locuteurs : 2 (Yasmine et Mehdi) Contexte : aucun

II.3.1 Acte menaçant

La séquence d'ouverture débute comme déjà mentionnée dans les autres conversations par l'interpellation pour confirmer l'identité de l'appelante. En même temps elle fait figure de salutation, l'appelante répond à son interlocuteur et lui dit « bonjour »

- | | |
|-------|-------------------------|
| 1. A | Yasmi ::ne |
| 2. Ap | Allo bonjour |
| 3. A | bonjour Yasmine ' ça va |
| 4. Ap | ça va merci : et 'vous |

Mehdi comme toujours, débute la sous séquence secondaire et pose des questions plus ou moins intimes. Il demande la nature du travail de son appelante, celle-ci répond mais d'une manière générale à la question de l'animateur.

- | | |
|-------|---|
| 7. A | vous faites quoi dans la vie 'Yasmine |
| 8. Ap | euh je travail dans le domaine des assurances |

Mehdi débute réellement sa menace de la face négative de son appelante. Il demande dans quel genre de société elle travaille. Celle-ci répond avec hésitation, on la remarque avec le para verbal « euh », et le rire qui peut être une stratégie pour gagner du temps et ainsi réfléchir à la réponse. Dans le tour 18 Yasmine utilise les mêmes stratégies (le para verbal) pour répondre à la requête de Mehdi

- | | |
|---------------|---|
| 13. A | eu :h une assurance privée [watanija wala aʒnabija] ⁴⁴ |
| 14. Ap | eu ::h non & non (Rire) [watanija] ⁴⁵ |
| 17. A | très bien et vous occupez quel poste Yas + Yasmine |
| 18. Ap | eu ::h je suis justement directrice d'agence |

Mehdi effectue une requête pour savoir le statut de Yasmine. Celle-ci y répond sans hésitation.

- | | |
|---------------|--|
| 41. A | e ::h + très bien & vous êtes bagué mafī bagué Yasmine |
| 42. Ap | je suis bagué j'ai deux enfants |

L'animateur effectue un FTA sur la face de son interactant, il interrompt sa phrase en ce rendant compte de l'ampleur de sa menace (tour 47). Il reformule ainsi sa requête en l'adoucissant par un geste réparateur par soucis de gain de face. L'appelante répond avec une grande hésitation, nous pouvons la remarquer par les signes para verbaux le « euh », l'allongement et le rire. L'appelante est mal à l'aise

- | | |
|---------------|--|
| 47. A | (Rire) vous n m'avez pas/ je vous ai pas entendu haut bas wala moyen |
| 48. Ap | eu :::h haut (Rire) |

Avec sa question au tour 63, Mehdi souligne d'une manière implicite le salaire et le mode de vie de son appelante. Il menace ainsi sa face négative mais aussi positive. L'appelante affirme qu'ils ont certain avantage « sans plus », elle ne donne pas de détail et utilise l'auto reprise pour justifier sa réponse « non & non »

- | | |
|---------------|--|
| 63. A | eh bein c'est bien donc : c'est-à-dire il a un chauffeur ::r il a :: vous avez des avantages ' [la&la] ⁴⁶ |
| 64. Ap | oui oui le chauffeur sans plus (Rire) |
| 65. A | CARte d'essence + magnétique |
| 66. Ap | non & non le +le chauffeur sans plus (Rire) |

⁴⁴ Nationale ou étrangère

⁴⁵ Nationale

⁴⁶ Non ?

Dans les tours qui suivent, mais aussi presque dans toute la conversation Mehdi essaie de savoir le mode de vie de ce haut fonctionnaire, ses habits, sa nourriture... il effectue différentes menaces sur la face négative de son appelante. Il considère son mari comme un homme riche et veut savoir tout concernant son quotidien. Il dénonce en quelque sorte la vie que mènent certains haut fonctionnaires Algériens⁴⁷.

95. A	[shab l] ⁴⁸ foulard si il met le foulard il met [wasmha] ⁴⁹ la robe de chambre [f dak taf lhvik] ⁵⁰ (Rire)
96. Ap	eh voila la robe de chambre w pyjama [taf l : lhvik] ⁵¹ (Rire)
97. A	(Rire)
98. Ap	(Rire) non pas à ce point quand même
113. A	[w flah mafiha walo] ⁵² je veux savoir il mange bien le haut le haut le haut fonctionnaire est ce qu'il mange bien 'ah (Rire)
114. Ap	oui bien sûre mais il fait attention a sa ligne quand même

II.3.2 Stratégie D'évitement (Protéger sa propre face)

Dans le tour qui suit (27) Mehdi demande le pourcentage de l'assurance que dirige Yasmine. Celle-ci ne répond pas et utilise une stratégie d'évitement indirect. En effet, avec le terme « ça dépend » accompagné d'un rire pour protéger la face de l'animateur, l'appelante ne donne pas de détail.

Elle poursuit dans le tour 30 avec « **nta w mɣarɣak** », une réponse qui souligne la corruption du pays⁵³. Tout cela sous le ton de l'humour et le rire, ainsi l'appelante a réussi sa stratégie d'évitement sans offenser la face de son interactant.

⁴⁷ Il dénonce des stéréotypes et des clichés

⁴⁸ Les personnes du

⁴⁹ Comment elle s'appelle

⁵⁰ À la maison de la soie

⁵¹ De la soie

⁵² Et pourquoi y'a rien de mal

⁵³ Ce qui signifie si tu as des connaissances on te fera un taux intéressant

27. A	[ʃal] ⁵⁴ pourcentage [ntuma] ⁵⁵
28. Ap	ça dépend (Rire)
29. A	(Rire)
30. Ap	[nta w mʃaʃfak] ⁵⁶
31. A	(Rire) [tsaʃdini] ⁵⁷ (Rire)
32. Ap	[nʃalah] ⁵⁸ y'a pas de problème

Mehdi dans ce tour de parole, menace la face négative de son appelante dans le tour 44, l'appelante répond à la question de Mehdi avec une auto reprise signe de malaise. Mehdi veut plus de détail mais son appelante reste silencieuse dans le tour 46, signe d'un comportement d'évitement direct. L'appelante préfère se taire que de répondre à la question de Mehdi. Le silence peut être considéré aussi comme une stratégie de communication dans le cas où cette dernière préparerait une réponse éventuelle (gain de temps).

43. A	[allah jbaʃak] ⁵⁹ monsieur est dans les assurances aussi
44. Ap	non & non pas du tout + il est fonctionnaire
45. A	haut moyen bas (Rire)
46. Ap	(Silence)

Mehdi reprend les paroles de son appelante. Il souligne « ah haut », celle-ci confirme après une petite pause. Dans le tour 51 Mehdi fait de l'auto reprise avec le terme « haut », cette insistance soulignée par Mehdi nous laisse croire que ce dernier veut plus de détails mais d'une manière implicite. L'appelante dans le tour 52 fait la même auto reprise « haut & haut » mais celle-ci l'utilise comme un comportement d'évitement indirecte, elle souhaite d'une manière implicite que l'animateur change de thématique.

49. A	ah haut (Rire)
50. Ap	+ oui (Rire)

⁵⁴ Combien

⁵⁵ Vous

⁵⁶ Toi et tes connaissances (les personnes que tu connais)

⁵⁷ Tu m'aides (dans le sens tu me fait un bon taux)

⁵⁸ Si Dieu le veut

⁵⁹ Que Dieu les préserve, une expression idiomatique dans la culture Algérienne

- | | |
|---------------|-------------------------------------|
| 51. A | 'ah haut (Rire) ah haut haut (Rire) |
| 52. Ap | haut & haut oui (Rire) |

Mehdi ne comprend pas la réponse de son appelante et veut en savoir plus. Cette dernière répond d'une manière générale. Mehdi fait de l'auto reprise « oui & oui », ainsi il souligne qu'il a compris la réponse de son appelante mais veut davantage de détails. À cette requête l'appelante utilise une auto reprise pour l'insistance et un comportement d'évitement direct « je peux pas donner je peux pas donner plus de détail ». Mehdi comprend le message et ne fait plus de requête concernant le travail de l'époux de Yasmine pour ne pas offenser sa face et ainsi protéger la sienne.

- | | |
|---------------|---|
| 53. A | [‘ALLAH jbaʁa ::k] ¹² (Rire) + haut fonctionnaire 'dans quel domaine |
| 54. Ap | eu ::h fonction civique (Rire) |
| 55. A | oui & oui mais dans quel domaine |
| 56. Ap | je peux pas donner je peux pas donner plus de détail |
| 57. A | haut fonctionnaire |
| 58. Ap | voilà |

Dans ce corpus nous pouvons remarquer beaucoup de comportement d'évitement de la part de Yasmine, mais aussi beaucoup d'FTA de la part de Mehdi concernant le travail de l'époux de cette dernière. Nous pouvons relever un travail réparateur de la part de Mehdi avec l'utilisation fréquente du « dernière question » dans les tours (107, 119, 133), afin de protéger la face de son appelante.

III. Les Remerciements

Les remerciements dans notre émission se concentrent d'une manière générale dans le corps de l'interaction. Elles sont presque inexistantes ou d'une durée très brève. Elle ne dépasse jamais les deux tours de parole dans les trois conversations choisies.

Sonia

- | | |
|----------------|--|
| 100. Ap | mer/ ohh merci (Rire) |
| 101. A | (Rire) soyez prudente sur la route merci |

Deyaa

112. Ap	Mehdi le grand bonjour <... ?> à toute l'équipe de chaine 03 \
113. A	merci c'est nous qui vous saluons merci [xuja] ⁴² dejas à bientôt

Yasmine

166. A	'merci Yasmine en tout cas restez res restez avec nous
---------------	--

IV. La Gestion des Faces (Tableau récapitulatif)

Après avoir interprété notre corpus constitué de trois conversations, nous réalisons un tableau qui récapitulatif des différentes stratégies de gestion de face rencontré lors de notre analyse de corpus.

Attaque de face	Trait Linguistique de l'animateur	Trait linguistique de l'appelant	Stratégie de communication
Attaque de la face négative	[w howa] ⁶⁰ à *quarante cinq ans* (Rire)	c'est pas la peine de donner les détails	L'évitement direct
Attaque de la face négative	[waf] administrateur & c'est-à-dire administrateur	administrateur w [xlas] ⁶¹ point	L'évitement direct
Attaque de la face négative	a :::h il FAUT nous raconter FRANCHement	[la & la + mafi ljum manaqdaʃ ljum] ⁶²	L'évitement direct
Attaque de la face négative	haut moyen bas (Rire)	(Silence)	L'évitement direct

⁶⁰ Et lui

⁶¹ C'est tout

⁶² Non, non pas aujourd'hui je ne peux pas aujourd'hui

Attaque de la face négative	oui & oui mais dans quel domaine	je peux pas donner je peux pas donner plus de détail	L'évitement direct
Attaque de la face négative	[ʃʒal] ⁶³ pourcentage [ntuma] ⁶⁴	ça dépend (Rire)	L'évitement indirect

Attaque de la face négative	ré/ épou/ épousez la à nouveau [w xlas] ⁶⁵	[galuli & galuli] ⁶⁶ Mehdi il a le il a le :: le le :: euh la galerie de choix (Rire)	L'évitement indirect Changement de thématique
Attaque de la face positive	eh bein c'est bien donc : c'est-à-dire il a un chauffeu ::r il a :: vous avez des avantages , [la&la] ⁶⁷	oui oui le chauffeur sans plus (Rire)	Elle utilise l'auto reprise et le « sans plus » le rire est un adoucisseur para verbal
Attaque de la face négative	en tout cas je réclame un :: un autre appel Sonia j'insiste hein	[' əŋʃalah & ' əŋʃalah]	La double valeur illocutoire
Adoucisseur (Terme d'adresse)	'vous êtes pharmacien [si] ⁶⁸ dejaʃ		Une réparation

⁶³ Combien

⁶⁴ Vous

⁶⁵ Et c'est tout

⁶⁶ On m'a dit, on m'a dit

⁶⁷ Non ?

⁶⁸ L'équivalent de monsieur

Adoucisseur (Terme d'adresse)	' débagué ça fait combien de temps [xuja] ⁶⁹		Une réparation
Actes flatteur pour la face	ah mais c'est quand même mignon quand même	voilà <u>oui</u>	
Actes flatteur pour la face	a::h c'est très original	ah oui très ori/ surtout en Algérie	

Ce tableau résume donc les différentes attaques de face et les différentes manières de gestion de ces attaques relevées dans notre corpus.

⁶⁹ Mon frère peut être un adoucisseur pour préserver la face de l'appelant

CONCLUSION

Notre modeste travail se situe donc dans le domaine de l'interaction verbal, ou le domaine de l'analyse du discours en interaction. Un domaine dans l'évolution est exponentiel et qui fait pour cela l'actualité scientifique.

Nous avons opté pour un objet de recherche qui vise l'étude de la gestion des faces entre animateur et appelants dans le contexte de la radiophonie et du direct.

Au cours des chapitres précédents, nous avons relevé quelques théories et concepts qui nous semblaient primordial pour aborder notre sujet de recherche, ainsi que les différentes méthodes utilisées pour y parvenir, principalement l'approche interactionniste.

Le but principal de notre travail de recherche était de répondre à notre problématique de départ. Comment l'appelant gère l'attaque de face implicite ou explicite de l'animateur ? Et quelles sont les stratégies de communications utilisées par l'appelant ?

Pour y répondre nous avons sélectionné un corpus de trois conversations de l'émission radiophonique « Yadés », une émission de la chaîne d'expression française Alger chaîne 03 animée par Mehdi Adjaoud, qui a pour but la revitalisation de la langue locale. L'objectif de notre étude étant de comprendre le jeu de face entre l'animateur Mehdi et ses appelants. Cette étude vise donc à relever les différentes stratégies, les techniques et les modalités discursives utilisées par les différents interactants pour le gain et ainsi sauvegarder leurs faces.

Le principe de l'émission place l'interlocuteur en position basse. En effet, Mehdi dirige la conversation et commet différentes attaques de faces envers son appelant qui accepte ou refuse ses attaques malgré l'existence d'un contrat de communication entre eux¹, il peut avoir certaines réticences à donner certaines réponses.

¹ L'appelant connaît la nature de l'émission (Mehdi et ses questions)

D'une manière générale et d'après notre modeste travail de recherche concernant la gestion des faces dans les conversations radiophoniques de l'émission *Yadés*, nous pouvons apporter des réponses à notre problématique de départ.

- Nous pouvons avancer que la gestion de l'attaque de face dépend de la nature de la thématique. En effet, d'après notre corpus réduit mais aussi d'après de nombreuses écoutes de cette même émission, nous pouvons dire que pour certaines personnes il y aurait des sujets tabous.
- Nous pouvons aussi affirmer que la gestion de la face dépend du sexe de l'appelant. Ainsi nous soulignons l'existence de plusieurs points tabous concernant les femmes, au contraire, les hommes ont moins de réticences. L'âge des appelants quant à lui ne détermine pas les différentes stratégies utilisées.
- Le milieu auquel appartient l'appelant peut présenter une certaine retenue. En effet, les appelants travailleurs dans des établissements étatiques ont plus de réticence à répondre à certaines questions. Nous remarquons que la requête concernant l'argent n'est que rarement abordée par Mehdi.

Pour répondre à la deuxième partie de notre problématique, nous dirons que certaines personnes principalement les femmes adoptent une stratégie d'évitement direct ou indirect lorsque l'attaque de face concerne leur âge ou le travail de leurs époux. Nous pouvons souligner malgré cela que Mehdi connaît ses appelantes et ne commet que rarement les FTA concernant l'âge de ses dernières. Si il le fait, il donne les tranches d'âge pour permettre à ses appelantes de choisir à quelle tranche elles appartiennent.

Ainsi l'âge des femmes reste un point non négociable que la majorité préfère ne pas dévoiler. Au contraire, nous ne soulignons aucun problème d'âge concernant les hommes. En effet, plusieurs appelantes sont secrètes sur leurs âges et aussi sur le travail de leurs époux quand celui-ci travaille dans l'état².

Les principales stratégies relevées lors des différentes conversations de cette émission sont : l'évitement direct et indirect, les reprises, les adoucisseurs verbaux et para verbaux, l'acte illocutoire et la réparation. Les actes flatteurs et remerciements sont presque absents.

Nous pouvons dire que malgré les menaces de faces incessantes de l'animateur, d'une manière générale les appelants y répondent avec humour et bonne humeur³.

Pour conclure, nous dirons que la communication est conçue comme un espace pavé de dangers et de difficultés interactionnelles. De ce fait, l'individu fait recours à plusieurs stratégies pour garder la valeur de sa face. Erving Goffman explique dans sa théorie de figuration le modèle comportemental qu'utilise l'individu pour préserver son image de soi, qui reste le but de chaque conversation.

² Haut fonctionnaire

³ Ils savent que leurs faces seront menacées dès qu'ils sont en ligne avec l'animateur

ANNEXES

Annexe 01

Convention de transcription

Voici les conventions de transcription que nous avons utilisées dans notre travail et qui sont inspirées des modèles proposés par R. VION (2000).

/	Rupture dans l'énoncé sans qu'il n'y ait réellement de pause
\	Interruption d'un énoncé suite à l'intervention d'un interlocuteur
+, ++, +++	Pause très brève, brève, moyenne
(p.15s)	Pause de 15 secondes
&	Enchaînement rapide de paroles
'	Intonation montante après ce signe
,	Intonation descendante après ce signe
OUI, BRAvo	Accentuation d'un mot, d'une syllabe
Oui : , bon :::	Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède
N :::on	Le nombre de : est proportionnelle à l'allongement
(rire)	Description d'aspects du comportement verbal ou * énoncé*
<d'accord ?>	Séquence dont l'interprétation reste incertaine
<alors/allons>	Hésitation à transcrire l'une ou l'autre de ces formes
<...>	Séquence inaudible ou incompréhensible
A :	Tu vas bien <u>depuis la</u> dernière fois
B :	<u>ça va</u> Chevauchement de paroles
(bon) jour	La partie du mot entre parenthèses n'est pas prononcée
« chépa »	Représentation phonético-orthographique
[jepa]	Transcription phonétique

NB : On ne coupe rien dans la transcription, (euh par exemple).

Annexe 02

Conventions de transcriptions des sons en arabe

Nous avons choisit la transcription phonétique pour les séquences dites en arabe. Nous nous sommes référés pour la transcription phonétique des caractères en arabe au modèle suivants :

q	ق
k	ك
gh	غ
x	خ
h	ح
h	هـ
ʕ	ع
T	ط
ʃ	ش
j	ي
w	و
ʒ	ج
th	ث

Annexe 03

Collecté : 17.10.2016	Durée : 00:04:11	Langue : Français/Arabe dialectal
Conversation : N°1	Nombre de locuteurs : 2 (Sonia et Mehdi)	Contexte : aucun

Corpus : La transcription de la première conversation**La Séquence d'ouverture**

1. A ’ Sonia :::::
2. Ap ’ oui :::::
3. A ’ Sonia :::::
4. Ap ’ oui :::::
5. A (Rire) so/ ‘Sonia
6. Ap [waf ʁak + anʃam]¹

La Sous Séquence Secondaire

7. A Sonia ’d’où
8. Ap Sonia d’alger
9. A ça va ’ Sonia :
10. Ap ’ça :: va [ħamdulah w nta]² ’ça va

¹ Ça va oui

11. A [labas hamdulah w 'ntija]³
12. Ap [hamdulah]⁴ ça va & ça va \
13. A vous êtes sur l'autoroute + 'vous venez de sortir du boulot
14. Ap je viens de sortir du boulot oui ça fait un bel euh :: un beau moment
15. A vous êtes sortie tôt ' a quel heur + 'quinze-heures trente
16. Ap je suis sortie euh <hésitation> non & non je suis sortie euh :: à quatorze heures
17. A à QUATORZE HEURES pourquoi & qu'est ce qui s'est passé
18. Ap euh non & non rien du tout je suis sortie pa(r)ce que j'avais des truc à :: prendre + donc : même si je sors tôt je travaille toujours donc c'est dans le domaine du travail
19. A mais vous fêtes quoi 'sonia
20. Ap je suis dans un labo d'analyse & je travaille dans un labo d'analyse médical
21. A 'AH d'accord ok mais vous <hésitation> vous commencez tôt et vous finissez tôt c'est 'ça
22. Ap un peu & oui voila un peu ça \
23. A votre situation familiale Sonia + [bagué maji ba]⁵ \

² [hamdulah] une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie Louange à DIEU l'équivalent de je vais bien merci [w nta] signifie et toi ?

³ Je vais bien et toi ? et il réutilise la même expression idiomatique

⁴ hamdulah] une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie Louange à DIEU l'équivalent de merci

24. Ap 'marié & oui & oui bagué & bagué & mari / fin bagué & deux enfants euh :: un garçon Skandar de quatre ans et une fille & une petite fille de dix huit mois Anaïs
25. A et votre \
26. Ap je les embrasse très fort s'ils m'écoutent
27. A [**allah jbaɣak**]⁶ & et votre mari il fait quoi sonia
28. Ap [**allah jsalmak allah jahafdak**]⁷ euh :: mon mari c'est un administrateur
29. A ' administrateur :: r
30. Ap voi ::la
31. A waɣ administrateur & c'est-à-dire administrateur
32. Ap administrateur w [**xlas**]⁸ point
33. A [**waɣno**]⁹ point
34. Ap (Rire) point à la ligne
35. A [**nhab**]¹⁰ deux points [**manhabɣ**]¹¹ point (Rire)
36. Ap [**makanɣ**]¹² point à la ligne
37. A (Rire)

⁵ Il utilise des mot algérois qui signifie marié ou pas marié (bagué vient du français la bague de mariage)

⁶ Une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie soyez bénis l'équivalent que dieu vous protège

⁷ une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie Que DIEU vous protège, l'équivalent de Merci

⁸ C'est clair

⁹ comment

¹⁰ Je veux

¹¹ Je ne veux pas

¹² Y'a pas

38. Ap ni deux points ni point virgule
39. A ah j'aime bien administrateur point et je reviens à la ligne c'est-
à-dire que je peux poser une autre question vous me le
perm/ (Rire)
40. Ap <... ?> (Rire)
41. A vous avez fait & vous avez fait un mariage d'amour ou de
raison Sonia
42. Ap oui & oui & oui un mariage d'amour euh :: une drôle d'histoire
oui
43. A c'est-à-dire une drôle d'histoire 'c'est-à-dire
44. Ap euh :: une drôle d'histoire euh :: on s'est connu euh:: moi
j'avais vingt ans lui vingt cinq et on s'est marié euh : vingt ans
plus tard
45. A ' VINGT ANS plus tard
46. Ap [ɛh]¹³
47. A [ɛ :::h] mais entre temps & entre temps ni lui a fait sa vie ni
'vous
48. Ap non & non
49. A ah vous \

¹³ Une variété du oui propre à quelques régions d'Algérie surtout Alger

50. Ap voilà + c'est ça
51. A vous avez attendu eu ::h VINGT ANS
52. Ap eh oui c'est ça euh :::
53. A c'est-à-dire [dxalti ʕɤusa]¹⁴ à quarante ans
54. Ap voilà
55. A [w howa]¹⁵ à *quarante cinq ans* (Rire)
56. Ap c'est pas la peine de donner les détails
57. A (Rire)
58. Ap quarante ans wala quarante et un ans wala trente
neuf ans\
59. A c'est-à-dire/ ne dites pas/ le trousseau s'était le même [taʕ]¹⁶
avant [taʕ] y a *vingt ans* (Rire)
60. Ap <.... ?> [la & la]¹⁷ je suis pas le genre qui faisais le
trousseau [la & la dɛɤto]¹⁸ <.... ?> \
61. A mais les serviettes ont jauni <.... ?> (Rire)
62. Ap <.... ?>
63. A les dra::ps c'était même pas + c'était même pas la même mode
(Rire)

¹⁴ Tu t'es marié

¹⁵ Et lui

¹⁶ De

¹⁷ Non non : les algérois ont tendance a répété le non

¹⁸ Je l'est fait

64. Ap EXACtement & exactement
65. A <... ?> ah mais c'est quand même mignon quand même + il
vous a attendu vingt ans + et vous vous avez attendu vingt ans
66. Ap voi ::la oui
67. A mais ce /mais ce pass/ mais ce désert pour
quelle raison vingt ans pourquoi c'est ENORme
68. Ap ben oui c'est comme ça eu ::h je rappellerai et je & je & je te
raconterai
69. A a :::h il FAUT nous raconter FRANCHement
70. Ap [la & la + mafi ljum manaqdaɣ ljum]¹⁹
71. A [ljum xlas]²⁰ la prochaine fois
72. Ap <... ?> [nʃalah]²¹
73. A vous allez nous faire un deuxième épisode 'c'est ça
74. Ap [nʃalah]
75. A en deux épisodes/ en tout les cas ça m'a l'air d'une belle\
76. Ap les feux de l'amour
77. A [mafi ghi]²² les feux de l'amour alors c'est tout les jours que
vous nous appelez + l'épisode de Sonia & en tout cas je
réclame un :: un autre appel Sonia j'insiste hein + alors \

¹⁹ Non non pas aujourd'hui je ne peux pas aujourd'hui

²⁰ Aujourd'hui c'est clair

²¹ Une expression idiomatique de la culture algérienne qui signifie si DIEU le veut l'équivalent de pas de problème

²² Pas rien que

- 94. Ap** ben ras oui non ça existe ein ça existe
- 95. A** oui & oui & oui j'ai noté j'ai noté d'ailleurs hier ben sba3
EXiste c'est une famille qui qui qui existe \
- 96. Ap** ben ras d'ailleurs je
connais même un chirurgien euh :: c'est :: j'ai travaillé avec
lui et tout donc y'a pas de problème ça existe c'est ben ras

La Séquence De Clôture

- 97. A** monsieur ben ras eh bien écoutez j'ai noté votre proposition
Sonia merci
- 98. Ap** j'espère que je vais gagner
- 99. A** et le bonjour à nos à l'administrateur ciao
- 100. Ap** mer/ ohh merci (Rire)
- 101. A** (Rire) soyez prudente sur la route merci

Annexe 04

Corpus : La transcription de la deuxième conversation

Collecté : 17.10.2016	Durée : 00:07:00	Langue : Français/ Arabe dialectal
Conversation: N°2 Nombre de locuteurs : 2 (Deyaa et Mehdi)		Contexte : aucun

La Séquence d'ouverture

1. A ' [deja :ʕ]
2. Ap ' allo :: oui :: Mehdi ça va ::

La Sous Séquence Secondaire

3. A ' [wassmak]²⁴ monsieur dejaʕ
4. Ap ouai exactement (Rire)
5. A [wafno (Rire) wafno hada]²⁵ c'est un pr/ & c'est votre prénom
[wassmak]²⁶ dejaʕ
6. Ap oui [deja ʕajniya taʕ faʕbi]²⁷
7. A oui & oui mais <hésitation> c'est votre prénom sur votre
8. Ap oui c'est mon prénom & non c'est mon prénom
9. A a::h c'est très original

²⁴ Tu t'appelles ?

²⁵ Comment ? comment ça ?

²⁶ Tu t'appelles déya

²⁷ Lumière de mes yeux du chabi (musique du patrimoine algérien)

10. Ap ah oui très ori/ surtout en Algérie
11. A 'vous êtes pharmacien [si] déjà
12. Ap exactement (Rire)
13. A très bien ok très & très original ein pharmacien vous nous
appelez de Djelfa c'es ça
14. Ap bein oui je suis en route là
15. A vous êtes en route sur Djelfa pour Djel/
16. Ap ouai exactement
ouai & ouai exactement
17. A 'vous êtes [bagué si]²⁸ déjà
18. Ap j'étais déjà **bagué** (Rire)
19. A 'ah vous vous êtes **débagué**
20. Ap (Rire) **débagué**
21. A '**débagué** ça fait combien de temps [xuja]²⁹
22. Ap eu ::h depuis exactement trois ans
23. A trois ans **débagué** & et vous avez pas refait votre vie
24. Ap ouai
+ non par(ce)que enfaite je voulais être tranquille pour
quelques temps (Rire)

²⁸ Vous êtes marié si signifie monsieur

²⁹ Mon frère peut être un adoucisseur pour préserver la face de l'appelant

25. A [DOʃt]³⁰ pendant *trois ans* (Rire) [dejaʃ daʃ]³¹ (Rire)
26. Ap non enfaite j'étais pas & j'étais pas marié avec une algérienne
j'étais avec une allemande c'est pour ça :: il m'a fallu \
27. A ' une alleman::de & ah vous avez fait votre deuil *trois ans*
(Rire)
28. Ap (Rire)
29. A c'était trop dur la séparation + mais c'est elle qui vous a :::
[Ɂmat lma wala]³² jeté l'eau '[wala]³³
30. Ap non & non mais c'était & c'était elle si vous voulez eu ::h la
séparation enfaite \
31. A ah elle en avait marre de votre relation 'c'est ça
32. Ap de & de mon pays pas moi
33. A ah elle était ici en <hésitation> en Algérie
34. Ap non enfaite on vivait très très bien en Allemagne puis moi
<hésitation> quand d'un coup j'ai décidé de rentrer et + il faut
pas que les enfants grandissent en Allemagne

³⁰ Tu t'es perdu

³¹ Deyaa s'est perdu (un jeu de mot avec Deyaa le prénom de l'appelant et le mot qui signifie perdre)

³² Elle a jeté l'eau qui signifie passer à autre chose

³³ Ou bien

35. A ah d'accord c'est-à-dire vous avez eu un coup de tête un jour et vous avez dit non :: +ça m'arrange pas je veux changer je veux revenir eu :h chez moi voila +et donc vous l'avez ramené ou 'elle a po voulu &'elle a pas accepté
36. Ap <.... ? > voila je l'est ramenée & je l'est ramenée et :: <hésitation >
37. A [tʃokat]³⁴ (Rire)
38. Ap (Rire) elle a écrit un livre sur l'Algérie
39. A (Rire) [*mafahm]^{35*}/ elle a [beugué ʃawdat raħat]³⁶ (Rire)
40. Ap (Rire)
41. A [qatlak]³⁷ elle a écrit un livre (Rire)
42. Ap [walah]³⁸ elle a écrit un livre en poésie en plus [wallah]
43. A (Rire) elle avait du temps apparemment (Rire)
44. Ap <.... ? >
ey mehdi [walah & walah]
45. A [sdaq̣t]³⁹ (Rire)
46. Ap un poème sur les dos d'ânes un poème sur les fruits <.... ? >

³⁴ Elle était choqué

³⁵ Elle a rien compris

³⁶ Beugué comme un CD et après elle est parti

³⁷ Elle a dit

³⁸ Je te jure

³⁹ Expression algérienne qui veut dire je te crois

47. A [qatlak]⁴⁰ un poème [**ɣla les dos d'ânes**]¹⁷ (Rire)
48. Ap (Rire) en allemand w [bel qafija ein]⁴¹ (Rire)
49. A (Rire) bein écoutez elle a écrit ce livre en un temps record je suppose c'était trop pour elle 'ein (Rire)
50. Ap [walah]⁴² trop pour elle d'ailleurs même pour moi
<hésitation> quand je suis en Algérie & j'arrive pas à accepter beaucoup de chose ein
51. A bon euh :: bon vous c'est plus facile quand même bon & mais j'aDore le poème + le poème [taɣ]⁴³ les dos d'ânes c'est trop trop / (Rire)
52. Ap (Rire)
53. A c'est trop trop génial & [ja xuja]⁴⁴ elle est & elle a résisté combien de temps et elle est reparti
54. Ap elle est & elle a résisté euh :: un an enfaite elle est resté juste six mois après on est parti en vacance
55. A [eh eh]⁴⁵
56. Ap puis on est revenu puis elle est resté cinq mois puis elle en avait plus euh :::: pff \

⁴⁰ Elle a dit qu'elle a fait un poème sur les dos d'ânes

⁴¹ Avec la rime

⁴² Je le jure

⁴³ Concernant

⁴⁴ Ah mon frère

⁴⁵ Signifie oui oui

57. A elle était où & elle était a quel endroit en Algérie
58. Ap eu::h elle était dans:: le :: la cité du bonheur + la cité du bonheur c'est [busfada]⁴⁶
59. A elle était à [busfada]²³
60. Ap exactement
61. A et bein écoutez & bein écoutez elle a fait peut être une dépression quelque chose comme ça & peut être c'est le climat peut être c'est
62. Ap elle l'a fait exactement
63. A mais c'est une dépression je pense que c'est une dépression
64. Ap exactement ouai ouai
65. A ben vous auriez pu garder & bon & bon & aller c'est bon vous Vous êtes séparé et 'là vos enfants sont avec vous '[wala]⁴⁷ ils sont\
66. Ap non ils sont & ils sont partagés le week end sont chez moi le le le :: au cour de la semaine c'est l'école\
67. A mais comment 'ils sont en Allemagne [wala]²⁴
68. Ap en Allemagne <hésitation> tout le monde est reparti en Allemagne

⁴⁶ Une région d'Alger

⁴⁷ Ou bien

69. A ah en fin & en fin de compte eu :h voila & voila
70. Ap même moi & même moi & même moi je suis en Allemagne
& beaucoup plus en Allemagne qu'en\
71. A 'ah vous êtes en Allemagne (Rire)
72. Ap ah oui & oui \
73. A (Rire) *enfin de compte vous (Rire) vous ê/ (Rire) vous êtes
revenu au point de départ j'ai l'impression* (Rire)
74. Ap (Rire)
75. A ré/ épou/ épousez la à nouveau [w xlas]⁴⁸ apparemment (Rire)
76. Ap [galuli & galuli]⁴⁹ mehdi il a le il a le :: le le :: euh la galerie
de choix (Rire)
77. A (Rire) [ya:]⁵⁰ dejas [ja]²⁷ dejas [ana mandajʃakʃ]⁵¹ (Rire)
78. Ap (Rire)
79. A [ʃawad wali lalman w dabax kasak]⁵² (Rire)
80. Ap (Rire)
81. A ['ka djalak waʃax di lbagaʒ djalak]⁵³ très difficile très bien
82. Ap (Rire)
83. A 'vous voulez vraiment refaire votre vie dhéyaʃ

⁴⁸ Et c'est tout

⁴⁹ On m'a dit, on m'a dit

⁵⁰ Pour l'interpellation équivalent à monsieur

⁵¹ Je ne vais pas te nuire (un jeu de mot avec déya le prénom de l'appelant et le mot qui signifie perdre)

⁵² Reviens en Allemagne et débrouille-toi

⁵³ Ton cas est difficile, prend tes bagages

- 84. Ap** ah oui bien sûre bien sûr <.... ?>
- 85. A** 'vous cherchez une algérienne & 'vous cherchez une algérienne
- 86. Ap** [walah]⁵⁴ une algérienne + j'aime beaucoup être avec une algérienne parceque enfaite le le climat [taʃ ʁamdane]⁵⁵ ça ça ça me manque
- 87. A** (Rire) ça vous manque & eh bein vous avez quel âge euh: 'dejaʃ vous êtes pharmacien et 'vous avez /
- 88. Ap** <.... ?>
quarante huit ans
- 89. A** quarante huit ans voila eh bein quarante huit ans bon bon vous êtes 'grand blond brin euh :
- 90. Ap** je suis blond je suis beau je suis sportif je suis tout (Rire)
- 91. A** [aħaj aħaj]⁵⁶ on est <hésitation> [xlas]⁵⁷ on vous met
- 92. Ap** (Rire)
- 93. A** envoyez nous votre photo [si]⁵⁸ dejaʃ on va la publier
[hada]⁵⁹ beau blon :d euh :: euh : [ʃajaf f lalman wafno hadaja tama]⁶⁰ on ressemble à rien [wel]⁶¹ c'est quoi ça

⁵⁴ Je le jure

⁵⁵ Concernant ramadhan

⁵⁶ Oh la la oh la la

⁵⁷ C'est tout

⁵⁸ Monsieur

⁵⁹ Celui la

⁶⁰ Vie en Allemagne c'est quoi ça alors

⁶¹ Ou quoi

94. Ap (Rire)

Le Corps De L'interaction

95. A 'dejaʃ eh bein écoutez j'ai noté votre proposition 'vous allez
jouer quand même avec nous
96. Ap oui bien sure enfaite\
97. A alors vous allez me dire yades / vous avez quel groupage euh le
rhésus
98. Ap rhésus posi euh O positif
99. A O positif + alors on va vous enlever + quatre poches [ntaja]⁶²
100. Ap (Rire) beaucoup plus même (Rire)
101. A (Rire) [hadi]⁶³ quatre poches [hadaja hada gaʃ]⁶⁴ \
102. Ap a mehdi <... ?> je suis bio beaucoup plus\
103. A [hada gaʃ bio blond hado gaʃ]⁴¹ chacun pour une poche et
vous pensez à quelle réponse [xuja]⁶⁵ déyaʃ
104. Ap [bouras]⁶⁶
105. A [bouras]⁴³ ça été déjà proposé et enfaite c'est pas avec
[bou]⁶⁷ c'est avec [ben]⁴⁴

⁶² Toi

⁶³ Celle ci

⁶⁴ Tout ça

⁶⁵ Mon frère

⁶⁶ Nom de famille algérienne

⁶⁷ Bou et ben c'est le début de certain nom algérien qui signifient respectivement père de ... et fils de ...

- 106. Ap** <hésitation> bouras c'est le le : fondateur [taʃ lkafafa l
islamija]⁶⁸
- 107. A** je sais & je sais mais le le nom de famille que je cherche
c'est avec un [BEN]⁴⁴ pas un [BOU]⁴⁴
- 108. Ap** ah : ok & ok & ok

La Séquence De Clôture

- 109. A** bein oui bein oui + bein écoutez ça fait rien ça nous a permis
de vous connaitre et qui sais
- 110. Ap** d'accord merci Mehdi
- 111. A** peut être on vous trouvera :: chaussure à votre pied
- 112. Ap** Mehdi le grand bonjour <.... ?> à toute l'équipe de chaine
03 \
- 113. A** merci c'est nous qui vous saluons merci [xuʃa]⁴² deʃaʃ à bientôt

⁶⁸ De la kechafa islamiya : c'est une organisation de patriotisme algérien

Annexe 05

Corpus : La transcription de la troisième conversation

Collecté : 27.02.2017 Durée : 00:07:00 Langue : Français/Arabe dialectal

Conversation : N°3 Nombre de locuteurs : 2 (Yasmine et Mehdi) Contexte : aucun

La Séquence d'ouverture

1. A Yasmi ::ne
2. Ap Allo bonjour
3. A bonjour Yasmine ' ça va
4. Ap ça va merci : et 'vous

La Sous Séquence Secondaire

5. A alors vous nous appelez d'où Yasmine
6. Ap euh alors j'appel d'[AL Biyar]⁶⁹
7. A vous faites quoi dans la vie 'Yasmine
8. Ap euh je travail dans le domaine des assurances
9. A ah dans les assurances

⁶⁹ Une région d'Alger

10. Ap oui
11. A tiens hier y'a un directeur d'une agence qui nous a appelé à la
même heure
12. Ap ah d'accord
13. A eu :h une assurance privée [watanija wala aʒnabija]⁷⁰
14. Ap eu ::h non & non (Rire) [watanija]⁷¹
15. A a :h [watanija]³ très bien
16. Ap oui
17. A très bien et vous occupez quel poste yas + Yasmine
18. Ap eu ::h je suis justement directrice d'agence
19. A 'NON c'est pas vrai
20. Ap oui c'est vrai (Rire)
21. A oh la la :: di/ je vous assure hier à la même heure le : le
premier Mohammed eu ::h
22. Ap oui
23. A de Blida eu ::h c'était aussi un assureur mais lui c'est
[aʒnabi]⁷² ein+ [aʒnabija]⁷³
24. Ap d'accord + d'accord
25. A donc c'est une concurrente [la&la]⁷⁴

⁷⁰ Nationale ou étrangère

⁷¹ Nationale

⁷² Etranger

⁷³ Etrangère

⁷⁴ Non?

26. Ap oui exactement
27. A [ʃal]⁷⁵ pourcentage [ntuma]⁷⁶
28. Ap ça dépend (Rire)
29. A (Rire)
30. Ap [nta w mʃaʃfak]⁷⁷
31. A (Rire) [tʃaʃdini]⁷⁸ (Rire)
32. Ap [nʃalah]⁷⁹ y'a pas de problème
33. A (Rire) Yasmine bon vous pouvez faire euh vous pouvez faire
des prix ein surtout [ʃaʃika watanija]⁸⁰
34. Ap oui bien sûre bien sûre bien sûre
35. A voila vous avez plus de flexibilité j'ai l'impression la&la
36. Ap 'pardon
37. A vous êtes plus concurrentiel wala que les \
38. Ap oui & oui beaucoup plus
39. A ' ah bon ein
40. Ap oui
41. A e ::h + très bien & vous êtes bagué maji bagué Yasmine
42. Ap je suis bagué j'ai deux enfants

⁷⁵ Combien

⁷⁶ Vous

⁷⁷ Toi et tes connaissances (les personnes que tu connais)

⁷⁸ Tu m'aides (dans le sens tu me fait un bon taux)

⁷⁹ Si Dieu le veut

⁸⁰ Société nationale

43. A [allah jbaʁak]⁸¹ monsieur est dans les assurances aussi
44. Ap non & non pas du tout + il est fonctionnaire
45. A haut moyen bas (Rire)
46. Ap (Silence)
47. A (Rire) vous n m'avez pas/ je vous ai pas entendu haut bas wala
moyen
48. Ap eu :::h haut (Rire)
49. A ah haut (Rire)
50. Ap + oui (Rire)
51. A 'ah haut (Rire) ah haut haut (Rire)
52. Ap haut haut oui (Rire)
53. A [‘ALLAH jbaʁa ::k]¹² (Rire) + haut fonctionnaire 'dans quel
domaine
54. Ap eu ::h fonction civique (Rire)
55. A oui & oui mais dans quel domaine
56. Ap je peux pas donner je peux pas donner plus de détail
57. A haut fonctionnaire
58. Ap voila
59. A c'est-à-dire un grand [methieu]⁸² (Rire)
60. Ap oui oui

⁸¹ Que Dieu les préserve, une expression idiomatique dans la culture Algérienne

⁸² Monsieur avec un accent de bébé

61. A [allah jbara :k]¹²
62. Ap [jsalmak]⁸³
63. A eh bein c'est bien donc : c'est-à-dire il a un chauffeu ::r il a ::
vous avez des avantages ' [la&la]⁸⁴
64. Ap oui oui le chauffeur sans plus (Rire)
65. A CARte d'essence + magnétique
66. Ap non & non le +le chauffeur sans plus (Rire)
67. A oh tzidi 'vous avez un chauffeur
68. Ap non & non lui il a un chauffeur moi je me déplace toute seule
comme une grande
69. A eh vous pouvez/ vous aimez pas les
chauffeurs vous préférez être indépendante
70. Ap exactement
71. A m :: d'accord ok ' deux enfants eu :h donc il est toujours cravaté
monsieur c'est ça Yasmine
72. Ap oui
73. A ayayayayayay 'il a beaucoup de cravate
74. Ap euh oui il en a (Rire)
75. A il en a à petit poids (Rire)

⁸³ Expression idiomatique de la culture Algérienne l'équivalent de merci

⁸⁴ Non ?

76. Ap oui quand même (Rire) non quand même pas à petit poids (Rire)
77. A (Rire) [ʕando]⁸⁵ \
78. Ap <...> différentes couleurs \
79. A est ce que [ʕando waḥda fel]⁸⁶ rose
80. Ap [la & la]⁸⁷
81. A oh
82. Ap il aime pas ça [ʕritlo]⁸⁸ des boutons de manchette dans le rose
il a refusé il a refusé de les mettre
83. A des boutons de manchette dans le ro ::se
84. Ap oui c'est très beau
85. A o ::h
86. Ap avec le petit foulard oui & oui
87. A le foula ::rd eh : '[jdir]⁸⁹ le foulard
88. Ap un coffret c'est un coffret
89. A est ce que \
90. Ap [ha eh majdiḥomf majdiḥomf kiʒaw mʕa]⁹⁰ les boutons
de machette [ʕTithomlo]⁹¹ (Rire)

⁸⁵ Il a

⁸⁶ Il a une dans le rose

⁸⁷ Non & non

⁸⁸ Je lui ai acheté

⁸⁹ Il met

⁹⁰ Non il ne les met pas comme ils étaient avec

91. A d'accord mais [majdiɣ]⁹² le foulard
92. Ap [la & la majdiɣ]⁹³
93. A eh [fwija]⁹⁴ bon + eh [fwija]²² périmé [fghol]⁹⁵ enfin ça dépend
bon dépend (Rire)
94. Ap <...> (Rire)
95. A [shab l]⁹⁶ foulard si il met le foulard il met [wasmha]⁹⁷ la robe
de chambre [f dak taɣ lhwiɣ]⁹⁸ (Rire)
96. Ap eh voila la robe de chambre w pyjama [taɣ l : lhwiɣ]⁹⁹ (Rire)
97. A (Rire)
98. Ap (Rire) non pas à ce point quand même
99. A (Rire) très bien ok on & on & on en saura pas trop sur le haut
fonctionnaire très & très bien
100. Ap voila
101. A il est bien entendu sur 'Alger
102. Ap oui bien sûre
103. A il est dans un ministère si il est haut fonctionnaire 'non
104. Ap oui ::
105. A [axah]¹⁰⁰ (Rire)

⁹¹ Je lui ai donné

⁹² Il ne met pas

⁹³ Non & non il ne met pas

⁹⁴ Un peu

⁹⁵ Genre

⁹⁶ Les personnes du

⁹⁷ Comment elle s'appelle

⁹⁸ À la maison de la soie

⁹⁹ De la soie

106. Ap (Rire)
107. A dernière question [**ʃando bento f la**]¹⁰¹ marron
108. Ap [**la &la mʃanduf**]¹⁰² (Rire)
109. A (Rire) <...> la fourrure (Rire)
110. Ap (Rire)
111. A [**fube**]¹⁰³ (Rire)
112. Ap non quand même
113. A [**w ʃlah mafiha walo**]¹⁰⁴ je veux savoir il mange bien le haut le haut le haut fonctionnaire est ce qu'il mange bien 'ah (Rire)
114. Ap oui bien sûre mais il fait attention a sa ligne quand même
115. A ' il fait attention a sa ligne/ eh [**ʃlaʒal**]¹⁰⁵ les costumes
116. Ap voi ::la
117. A m : le bouton & le fameux bouton
118. Ap voi ::la voi :la
119. A [**qolili**]¹⁰⁶ dernière question [**ʃla had**]¹⁰⁷ le haut fonctionnaire et je poserai pas de question d'avantage la dernière fois [**li kla lubija**]¹⁰⁸ (Rire) * ça date de quand*

¹⁰⁰ Une expression Algéroise l'équivalent de oh la & la

¹⁰¹ Il a sa fille dans

¹⁰² Non & non il n'en a pas (les algéroise ont tendance à répéter les non et les oui)

¹⁰³ Fourré

¹⁰⁴ Et pourquoi y'a rien de mal

¹⁰⁵ Pour

¹⁰⁶ Dit moi

¹⁰⁷ Concernant ce

120. Ap pardon
121. A la dernière fois qu'il a mangé des haricots
122. Ap + euh : il mange pas d'haricot
123. A (Rire) [*ʕaʒbatni*]¹⁰⁹ pourquoi *why* (Rire) quelle question \
124. Ap il n'aime pas ça
125. A ah il aime pas
126. Ap non
127. A [lahmisa jakol]¹¹⁰ les pois chiches (Rire)
128. Ap non plus ni haricot ni pois chiche tous ça il \
129. A a :h 'les féculent [majako:lʃ]¹¹¹
130. Ap voi :la
131. A [yxaf]¹¹² les ballonnements + d'accord (Rire)
132. Ap voi :la exactement EXACtement
133. A [wallah ghi dok nʕaso]¹¹³ & [qolili]¹¹⁴ dernière mais VRAIment
aujourd'hui il portait quel cravate [nhawaslak f]¹¹⁵ les dossiers

¹⁰⁸ Qu'il a mangé des haricots

¹⁰⁹ J'aime bien

¹¹⁰ Il mange les pois chiches

¹¹¹ Il ne mange pas

¹¹² Il a peur

¹¹³ Je te jure je vais le surveiller

¹¹⁴ Dit moi

¹¹⁵ Je cherche dans

133. Ap une cravate bleu + classique
134. A ’bleu ciel
135. Ap non & non bleu marine
136. A , bleu marine très bien ça va être dure ein (Rire)
137. Ap oui
138. A (Rire) ’est ce qui passe à la télé
139. Ap non & non pas du tout
140. A ah il passe pas à la télé ok très bien
141. Ap non
142. A ok Yasmine bon je pense qu’on en connaît assez sur *votre
moitié* (Rire)
143. Ap très bien

Le Corps De L’interaction

144. A même un peu trop & alors vous avez quel groupage rhésus :
Yasmine
145. Ap O positif
146. A alors vous ça sera une poche et : et lui il a quel rhésus :

147. Ap la même chose
148. A O plus
149. Ap oui
150. A eh bein je demanderai deux poche une\
151. Ap y'a aucun problème
152. A NON une de sa part et une (Rire) demandez lui une poche
'd'accord
153. Ap d'accord y'a pas de problème
154. A 'et vous pensez à quelle réponse Yasmine
155. Ap alors je pense à [zambaʃ]¹¹⁶
156. A [ʔwarili win zambaʃ win janbaʃ haya had zambaʃ win
janbaʃ]¹¹⁷
157. Ap voila
158. A alors les deux réponses
159. Ap alors pour moi c'est le pamplemousse
160. A vous dites le pamplemousse 'et la deuxième réponse origine du
mot
161. Ap c'est amazigh normalement
162. A + ah la & la & la vous êtes pas loin [ʃlabalak]¹¹⁸+ vous n'êtes
VRAiment pas loin Yasmine FRANchement vous n'êtes pas

¹¹⁶ Un mot d'une expression Algérienne dont Mehdi cherche le sens et l'origine

¹¹⁷ L'expression Algérienne

¹¹⁸ Tu sais

loin

163. Ap 'c'est berbère (Rire)

164. A eu ::h je & je me prononce pas pa (r) ce que je vais vous dire

+ eu :h <hésitation> que enfin restez je vous le direz tout à

l'heure

165. Ap d'accord

La Séquence De Clôture

166. A en tout cas si je vois que d'ici tout à l'heure y'a :

y'a pas de gagnant eh bien je vous ferez gagner même si

j'attend AUtre chose alors + peut-être on aura une réponse

de[**xir el dine**] ¹¹⁹ de Bejaia 'merci Yasmine en tout cas restez

res restez avec nous

¹¹⁹ Le prénom de l'appelant suivant

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

1. BAYLON, Christian et MIGNOT, Xavier, 1999, *La communication*, Nathan, Paris.
2. BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2000, « Transcription de l'oral et morphologie », *Romania una et diversa*, vol. 1, *Philologische Studien für Theodor Berchem zum 65. Geburtstag*, M. Guille & R. Kiesler (eds), Tübingen, Gunter Narr Verlag.
3. CHRISTINE, Thomsen, 2000, *stratégies d'argumentation et de politesse dans les conversations d'affaire*, La séquence de requête, Peter Lang, Berne.
4. GADET, Françoise, 2007, *La variation sociale en français*, nouvelle édition revue et augmentée, Ophrys, Paris.
5. GOFFMAN, Erving, 1974, *Les rites d'interactions*, Ed Minuit, Paris.
6. GOFFMAN, Erving, 1987, *Façons de parler*, Ed Minuit, Paris.
7. GOFFMAN, Erving, 1973, *la mise en scène de la vie quotidienne*, Ed Minuit, Paris.
8. GUMPERZ, John, 1989, *Engager la conversation, Introduction à la sociologie interactionnelle*, Ed Minuit, Paris.
9. HYMES, Dell, 1984, *vers la compétence de communication*, Didier, Paris.
10. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1990, *Les interactions verbales tome 1*, Armand Colin, Paris.
11. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1992, *Les interactions verbales tome 2*, Armand Colin, Paris.
12. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1997, *Les interactions verbales tome 3*, Armand Colin, Paris.
13. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1996, *La conversation*, Mémo, Paris.

14. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 2001, *Les actes de langage dans le discours*, Nathan, Paris.
15. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 2005, *Le discours en interaction*, Armand Colin, Paris.
16. LEECH, Geoffrey, 1983, *Principles of Pragmatics*, Longman, Londres
17. TRAVERSO, Véronique, 1999, *L'analyse des conversations*, Nathan, Paris.
18. VION, Robert, 2000, *La communication verbale*, Hachette Supérieur, Paris.

Thèses et mémoires

1. ARACI, Mohamed, 2016, *Indices d'interculturalité dans le discours radiophonique Maghrébin (Algérie-Maroc) le cas des deux émissions « Yadés » et « on t'écoute »*. Science du langage, Université de Tlemcen.
2. BENAÏSSA, Azzedine, 2007, *Contact et alternances de variétés linguistique dans une interaction à visée Argumentative : les cas du discours médical médiatisé à travers une émission de la radio locale de Tlemcen*. Science du langage, Université de Tlemcen.
3. BENALLAL, Wafaa, 2015, *Les stratégies discursives : Essai d'analyse interactionnelle d'une émission radiophonique algérienne : cas de Franchise de nuit sur Alger chaine trois*. Science du langage, Université de Tlemcen.
4. DJEDDI, Lazhar, 2007, *Approche interactionniste de la gestion d'un genre particulier de l'oral dans l'émission radiophonique "Franchise de nuit" : La confiance*. Science du langage, Université de Batna
5. KHERBOUCHE, Ghouti, 2006, *Les conversations à la radio chaine trois Approche interactionnelle*. Science du langage, Université de Tlemcen.

Articles, Site Web et Dictionnaire

1. Dictionnaire de linguistique, 2006, sous la direction de George MOUNIN. Ed PUF, Paris.

2. Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, 2014, *(Im)politesse et gestion des faces dans deux types de situations communicatives: petits commerces et débats électoraux*, soprag

<https://www.degruyter.com/downloadpdf/j/soprag.2014.2.issue-2/soprag-2014-0021/soprag-2014-0021.pdf>

3. YAHIAOUI, Kheira, 2010, *L'analyse du discours médiatique : l'implicite dans les interactions radiophoniques d'Alger chaîne 3*, Université de Chlef

http://www.univ-chlef.dz/uahbc/seminaires_2010/yahiaoui_kheira_2010.pdf

4. YAHIAOUI, Kheira, 2010, *L'analyse des salutations dans les interactions entre animateur – auditeur intervenant : le cas des émissions radiophoniques de divertissements d'Alger chaîne 3*, Université de Chlef

<http://www.revue-signes.info/docannexe.php?id=2266>